1914

L'EXPÉRIENCE COMBATTANTE

1918

SAVOIE

LE DÉPARTEMENT

Les poilus du dossier

Charles Brossat (1870-1915).

Engagé volontaire, cet habitant de Chambéry passe sa carrière au sein de la cavalerie (régiment des dragons à Chambéry) et gravit progressivement les échelons jusqu'au grade de capitaine attribué "à titre temporaire" au moment de sa mort. Il a également servi en 1905 dans une escouade de spahis sénégalais (troupes coloniales). Incorporé dans le 97e régiment d'infanterie, il est tué à Souchez dans le Pas-de-Calais lors de la deuxième bataille de l'Artois. Les courriers qu'il a envoyés à sa famille nous permettent d'avoir la vision d'un militaire de carrière. Ils ont été retranscrits dans un cahier.

Département de la Savoie, Archives départementales, [225R 1].

Jacques Forestier (1890-1978).

Issu d'une très importante famille d'Aix-les-Bains, Jacques Forestier achève ses études quand la guerre éclate. Il est nommé médecin sur le front. Homme instruit et rhumatologue internationalement reconnu après guerre, le docteur Forestier a légué aux Archives départementales ses carnets de guerre qui nous permettent de suivre au plus près les opérations. Il fut plusieurs fois cité pour ses actions héroïques sous le feu ennemi et reçut la Croix de guerre. Il fut, par ailleurs, médaillé d'argent aux Jeux Olympiques de 1920 en rugby.

Département de la Savoie, Archives départementales, [1J 211].

Prosper Grosjean (1890-1953)

Né à Paris, il intègre en 1914 le 82e régiment d'Infanterie avec le grade de caporal. Très gravement blessé et capturé par les Allemands, il est interné dans une succession de camps. Au lendemain de la guerre, il entame une carrière de dessinateur professionnel (affichiste) à Paris.

Collecte Européana, 2013. [1]

Joseph Collomb (1896-1921).

Habitant de Chambéry, Joseph Collomb n'a que 18 ans quand il est incorporé le 8 avril 1915 au 297e régiment d'infanterie. L'élève instituteur est rapidement sorti du front et placé "en renfort". Il est évacué en février 1918 vers un hôpital et réformé la même année pour confusion mentale puis démence précoce. Interné à l'hôpital psychiatrique de Bassens, il y décède le 16 avril 1921.

Collection privée.

Georges Mouget (1893-1915).

Né à Bolandoz, dans le Doubs, il est incorporé dans le 172e régiment d'infanterie à Belfort. Ce poilu de Besançon est mentionné à travers la correspondance de son père, conservateur du Musée Savoisien, qui relate les conditions de son décès en Alsace à l'Hartmannwillerkopf (Vieil Armand), le 21 décembre 1915.

Département de la Savoie, Archives départementales, [1J 139].

Claudius Roux (1877-1969).

Cultivateur, né à Voglans, il effectue son service militaire en Algérie de 1898 à 1901 au sein des Zouaves. Il rejoint en août 1914 le 108e régiment d'infanterie territoriale à Albertville. Cantonné au fort du Sapey à Modane jusqu'au printemps 1915, il est intégré au 62e bataillon de chasseurs à pied et part pour le front en Alsace. Il y reste 2 ans puis est affecté à la Société des Mines de Voglans. En 1918, il est incorporé dans un escadron du Train puis dans l'aviation. Il est démobilisé le 15 janvier 1919.

Collection privée.

Claude-Louis Delajoud (1878-1916).

Né à Saint-Pierre de Rumilly en Haute-Savoie, ce cultivateur est incorporé au 107e régiment d'infanterie territoriale en tant que soldat avant d'être nommé caporal clairon le 27 février 1916. Il disparaît à Bras dans la Meuse le 30 juin 1916. La date de son décès est fixée par le tribunal de Bonneville, le 26 juillet 1921.

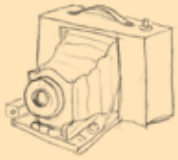
Collecte Européana, 2013 [1].

Antoine-Claude Excoffon (1883-1935).

Né à Saint-Jeoire-Prieuré, il est intégré dans le 4e régiment du génie en 1914 où il sera nommé caporal le 7 mars 1917. Au moment de son intégration, il est chef de bureau à la préfecture. Il nous offre dans ses carnets la vision des hommes du génie ; il est très critique vis à vis de la conduite de la guerre. Son récit s'arrête en 1915, date à laquelle il est hospitalisé à cause d'importantes gelures aux pieds.

Département de la Savoie, Archives départementales, [1J 419].

Etienne-Marie Paul (1873-1969).



Né à Lyon, il est lieutenant de réserve dans le 10e régiment d'artillerie à Nîmes et affecté aux communications dans ce régiment. Il est nommé capitaine le 19 juillet 1916. Ingénieur centralien, il a fait beaucoup de photographies sur plaques de verre illustrant la vie quotidienne dans les tranchées. A son retour, il a raconté à sa famille que parfois, dans l'horreur, il y avait aussi des moments d'humanité.

Collecte Européana, 2013 [1].

1 *Dans le cadre de la commémoration du centenaire de la Première Guerre mondiale, l'opération de collecte, lancée par Europeana (bibliothèque numérique européenne) vise à recueillir des témoignages et à numériser des archives relatives à la Grande Guerre prêtées par des contributeurs. Ces documents sont restés matériellement dans les familles mais ont été prêtés pour être numérisés. Vous pouvez accéder à ces sources sur le site* **www.europeana1914-1918.eu/fr**

INTRODUCTION

L'expérience du combat est au cœur de toute guerre et marque profondément les esprits de tous les combattants, conscrits comme militaires de carrière. A la suite du premier dossier sur l'entrée en guerre de la Savoie à l'été 1914, ce deuxième livret souhaite mettre en avant ces millions d'hommes mobilisés, plus de 8 au total. Ignorant à peu près tout de ce qui les attendait, chacun d'entre eux est passé en quelques jours du statut de civil à celui de combattant ; c'est à dire d'un "homme qui fait partie des troupes combattantes ou qui vit avec elles sous le feu, dans la tranchée et au cantonnement, dans l'ambulance du front, aux petits états-majors"[2], selon la définition qu'en donnera Jean Norton Cru. C'est également le passage de la notion de combattant à celle de "poilu" qui désigne un homme valeureux dont la virilité s'exprime par le poil.

Les archives, privées comme publiques, mettent à notre disposition une masse d'écrits considérable qui s'est encore enrichie avec les collectes organisées dans le cadre de la commémoration du centenaire de la guerre.

Raconter la guerre et les combats est une pratique ancienne mais longtemps réservée aux élites. En 1914, elle se démocratise. En effet, les soldats alphabétisés pour 95 % d'entre eux, profitent de la franchise postale. Ces hommes sont passés sur les bancs de l'école de la République qui a aussi développé leur curiosité, notamment à travers l'enseignement de l'histoire et de la géographie.

Neuf combattants ont été retenus, à la fois pour leur représentativité sociale et pour l'intérêt de leurs écrits, dessins et photographies : plusieurs paysans incorporés dans l'infanterie, deux citadins dont un intégré au génie, un médecin, un étudiant centralien, un élève instituteur et un militaire de carrière.

Ce dossier s'appuie sur plusieurs types de sources : des carnets, des lettres et des documents figurés. Les carnets, qu'ils soient ceux du médecin Jacques Forestier d'Aix-les-Bains ou du soldat Antoine-Claude Excoffon, permettent d'avoir une description sans fard de la réalité vécue puisqu'ils ne sont destinés qu'à leur rédacteur : ils sont la transcription brute de leurs pensées sur le front. Les lettres, elles, sont le plus souvent destinées à rassurer des parents ou une épouse et offrent une vision en négatif de la guerre à travers leurs non-dits ; le poids de la censure et de l'autocensure est évidemment ici primordial. Enfin, nous avons également eu la chance d'avoir à notre disposition les dessins de Prosper Grosjean, d'une grande sensibilité et d'une haute qualité artistique.

Une notice présente chacun des poilus mentionnés dans ce dossier et pour compléter leurs profils, nous avons fait reproduire et placer en annexe leurs fiches matricules[3].

Nous espérons que ce dossier permettra à nos élèves de partager avec ces poilus leur expérience douloureuse de la guerre, en leur faisant revivre l'émotion transmise par les sources de l'histoire.

Alban REVERRE
Professeur du service éducatif

---

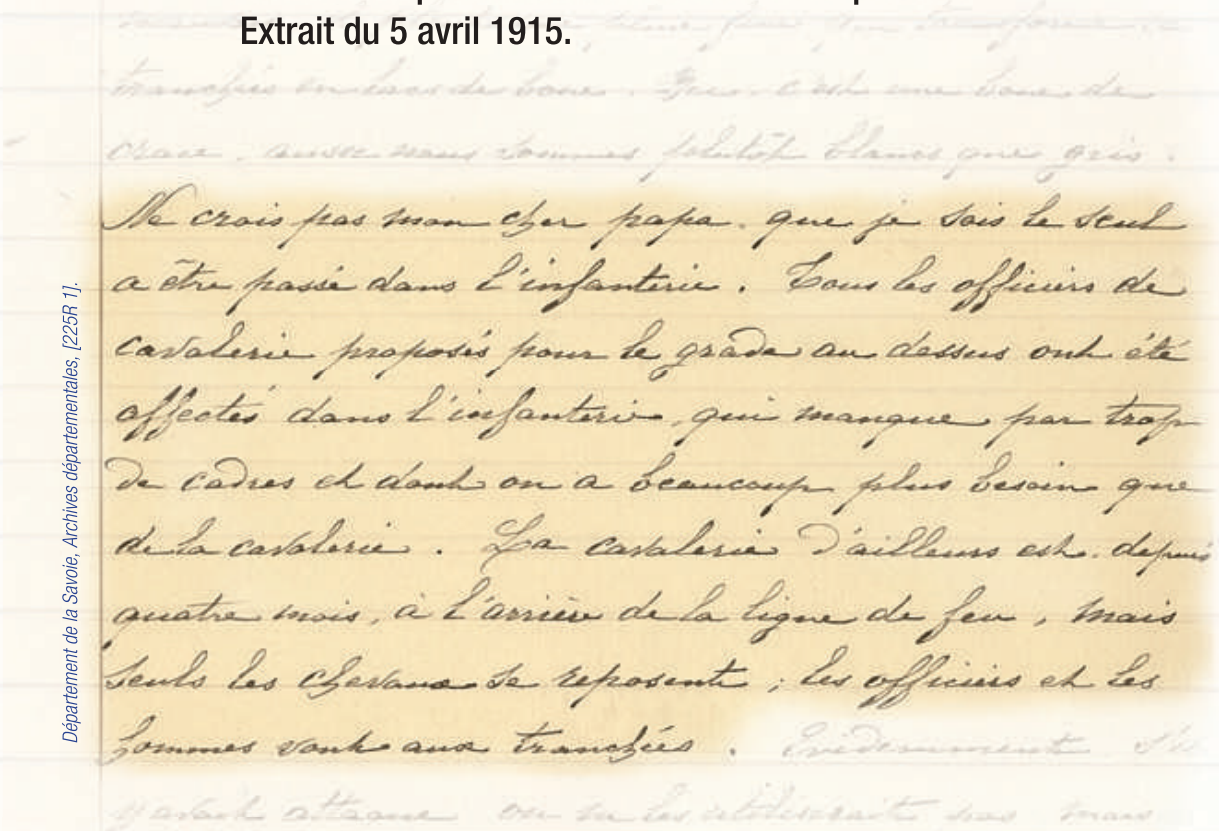
2 Jean Norton Cru, *Témoins : Essais d'analyse et de critique des souvenirs de combattants édités en français de 1915 à 1928*, Paris, Les Étincelles, 1929. [Réédition Presse Universitaire de Nancy, 1993].

3 Il n'a pas été possible d'obtenir la copie de la fiche matricule de Prosper Grosjean.

I Le combattant confronté à une guerre dite “moderne”

A. Les nouveaux aspects de la guerre

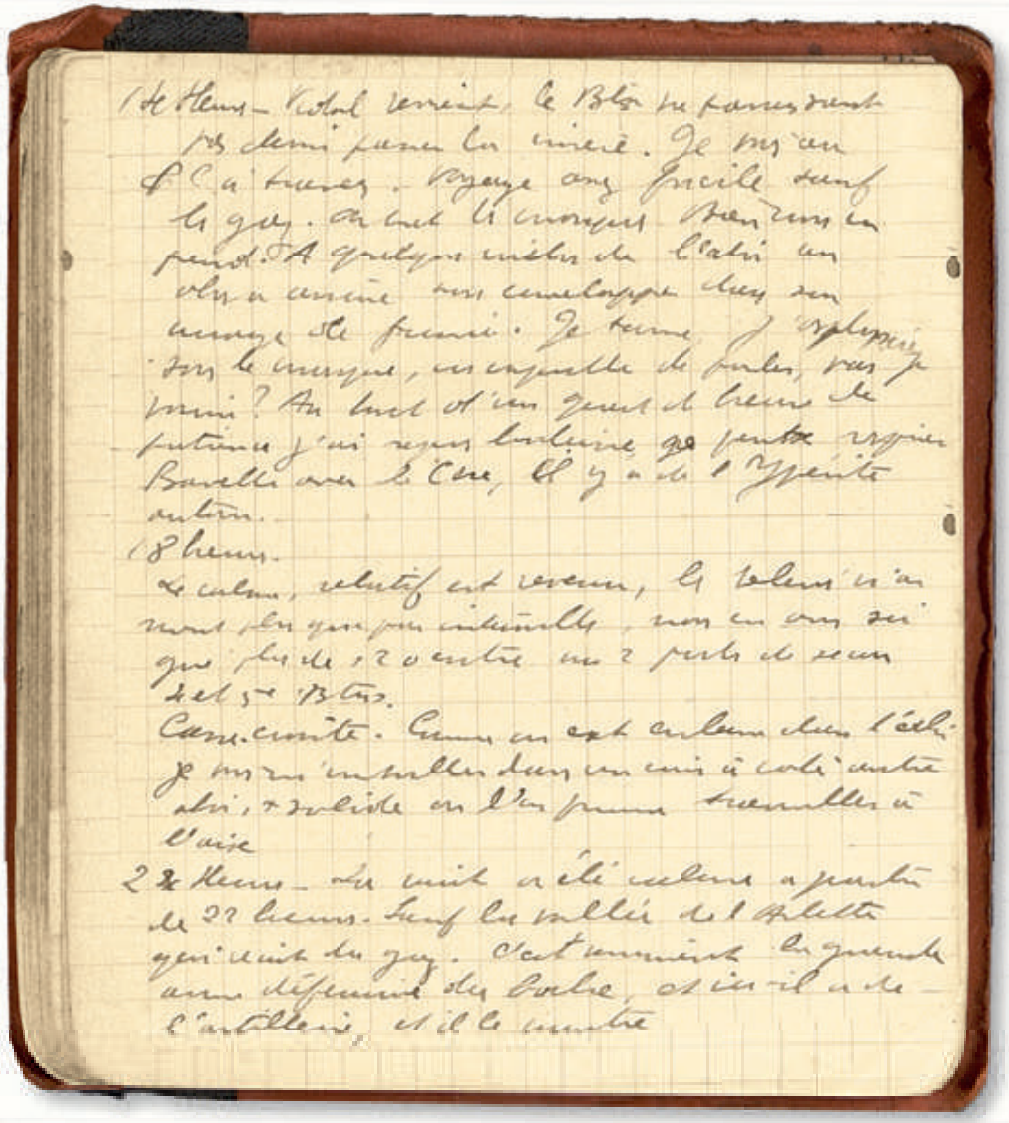
Document 1. Lettre du capitaine Charles Brossat à ses parents.
Extrait du 5 avril 1915.


Ne crois pas mon cher papa, que je sois le seul
a être passé dans l'infanterie. Tous les officiers de
cavalerie proposés pour le grade au dessus ont été
affectés dans l'infanterie, qui manque par trop
de cadres et dont on a beaucoup plus besoin que
de la cavalerie. La cavalerie d'ailleurs est, depuis
quatre mois, à l'arrière de la ligne de feu, mais
seuls les chevaux se reposent ; les officiers et les
hommes vont aux tranchées.

Département de la Savoie, Archives départementales, [225R 1].

[...] Ne crois pas mon cher papa, que je sois le seul à être passé dans l'infanterie. Tous les officiers de cavalerie proposés pour le grade au-dessus ont été affectés dans l'infanterie, qui manque par trop de cadres et dont on a beaucoup plus besoin que de la cavalerie. La cavalerie d'ailleurs est depuis quatre mois à l'arrière de la ligne de feu, mais seuls les chevaux se reposent ; les officiers et les hommes vont aux tranchées.

Document 2. Carnet de guerre du docteur Jacques Forestier. Extrait du 29 août 1918.



Département de la Savoie, Archives départementales, [1J 211].

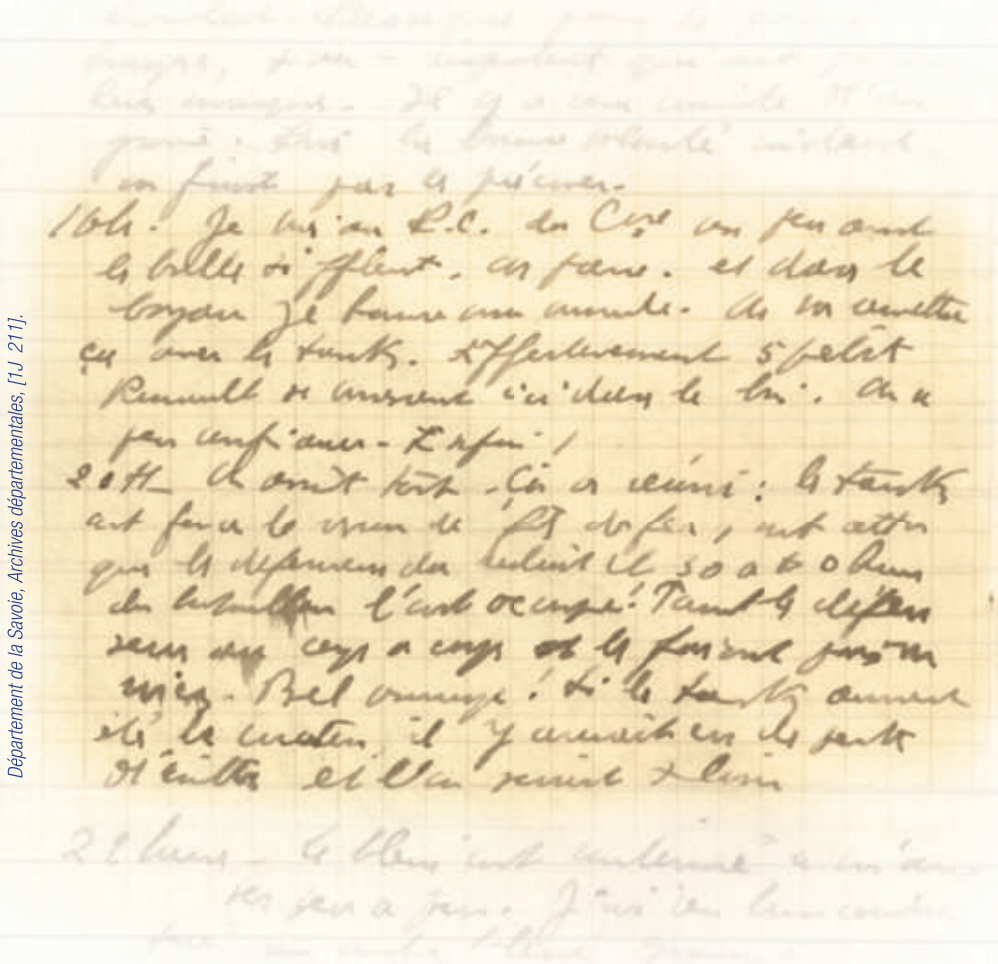
14 heures - [...] Je vais au PC[4] [...]. Voyage assez facile, sauf les gaz. On met les masques. Bien nous en prend. A quelques mètres de l'abri, un obus à arsine[5] nous enveloppe dans un nuage de fumée. Je tourne, j'asphyxie sous le masque, incapable de parler, vais-je vomir ? Au bout d'un quart d'heure de patience, j'ai repris haleine, je peux respirer. Barette[6] avec le capitaine, il y a de l'ypérite[5] autour.
18 heures - Le calme, relatif, est revenu, les blessés n'arrivent plus que par intervalles. Nous en avons soigné plus de 120 entre nos deux postes de secours des 4e et 5e bataillons. [...]
24 heures - La nuit a été calme à partir de 22 heures, sauf la vallée de l'Ailette qui reçoit du gaz. C'est vraiment la grande arme défensive du boche, [...] il a de l'artillerie, il le montre.

4 PC = Poste de commandement.
5 L'arsine et l'hypérite sont des gaz.
6 Une bavette = une discussion.

Document 3. “Une montée à l'assaut”.
Dessin de Prosper Grosjean, 1915.

Collection privée.

Document 4. Carnet de guerre du docteur Jacques Forestier. Extrait du 29 septembre 1918.



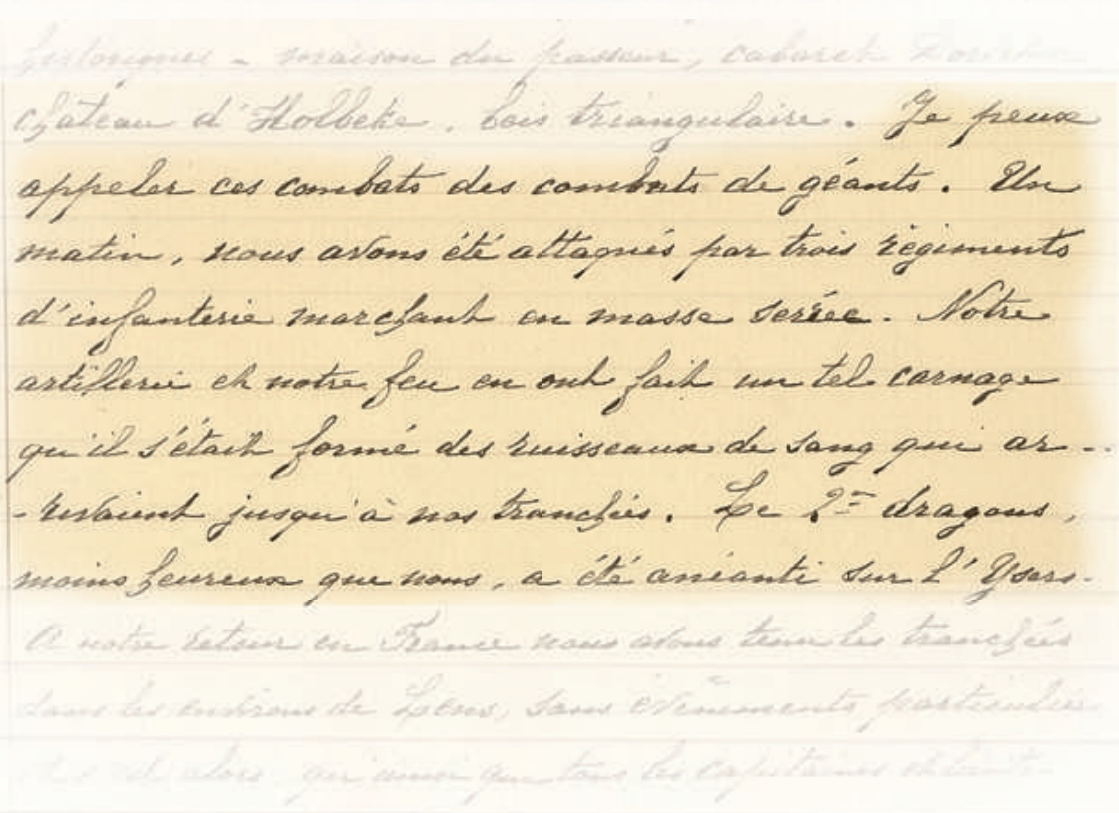
Département de la Savoie, Archives départementales, [1J 211].

16 heures - Je vais au PC[7] du capitaine ; un peu avant, les balles sifflent [...]. On va remettre ça avec les tanks. Effectivement, cinq petits Renault se consument ici dans le bois. On a pas confiance. Enfin !

20 heures - On avait tort. Ça a réussi. Les tanks ont forcé le réseau de fils de fer, ont attaqué les défenseurs du réduit, et 50 à 60 hommes du bataillon l'ont occupé. Tuant les défenseurs au corps à corps et les faisant prisonniers. Bel ouvrage ! Si les tanks avaient été là le matin, il y aurait eu des pertes d'éritées et l'on serait plus loin.

7 PC = Poste de commandement.

Document 5. Lettre du capitaine Charles Brossat. Extrait du 11 avril 1915.



Département de la Savoie, Archives départementales, [225R 1]

[...] Je peux appeler ces combats des combats de géants. Un matin, nous avons été attaqués par trois régiments d'infanterie marchant en masse serrée. Notre artillerie et notre feu en ont fait un tel carnage qu'il s'était formé des ruisseaux de sang qui arrivaient jusqu'à nos tranchées. Le 2ème dragons, moins heureux que nous, a été anéanti sur l'Yser.

1. ***Relevez dans chacun de ces extraits et le dessin les nouvelles caractéristiques de la Première Guerre mondiale. En quoi est-elle "moderne" ?***

B. La guerre au quotidien

Document 6. Transcription de la lettre du soldat Joseph Collomb à sa mère. Extrait du 9 décembre 1916.

Collection privée.

Être à la guerre ne veut pas dire être exposé perpétuellement. On a de bons abris au front. 2 ou 3 mètres de terre au-dessus de la tête protègent même contre les plus gros obus. Et, aussitôt que les marmites commencent à pleuvoir on vient se blottir dans son gourbi, tel le fauve qui se sent traqué par le chasseur qui le poursuit. Le terrier c'est l'endroit où l'on dort surtout, c'est aussi le lieu où l'on mange, c'est encore de là que je t'écris. Là, mes meilleurs moments sont occupés à penser à vous tous et je sais fort bien que plus d'une fois déjà nos pensées se sont croisées dans l'air et ont franchi en moins d'une seconde les quelques 600 km qui nous séparent.

2. ***A quoi Joseph Collomb se compare-t-il et à quoi compare-t-il l'ennemi ?***

3. ***Autour de quel espace sa vie s'organise-t-elle ? Comment l'appelle-t-il, en poursuivant la même comparaison ?***

4. ***Qu'est-ce qui lui permet de tenir le coup ?***

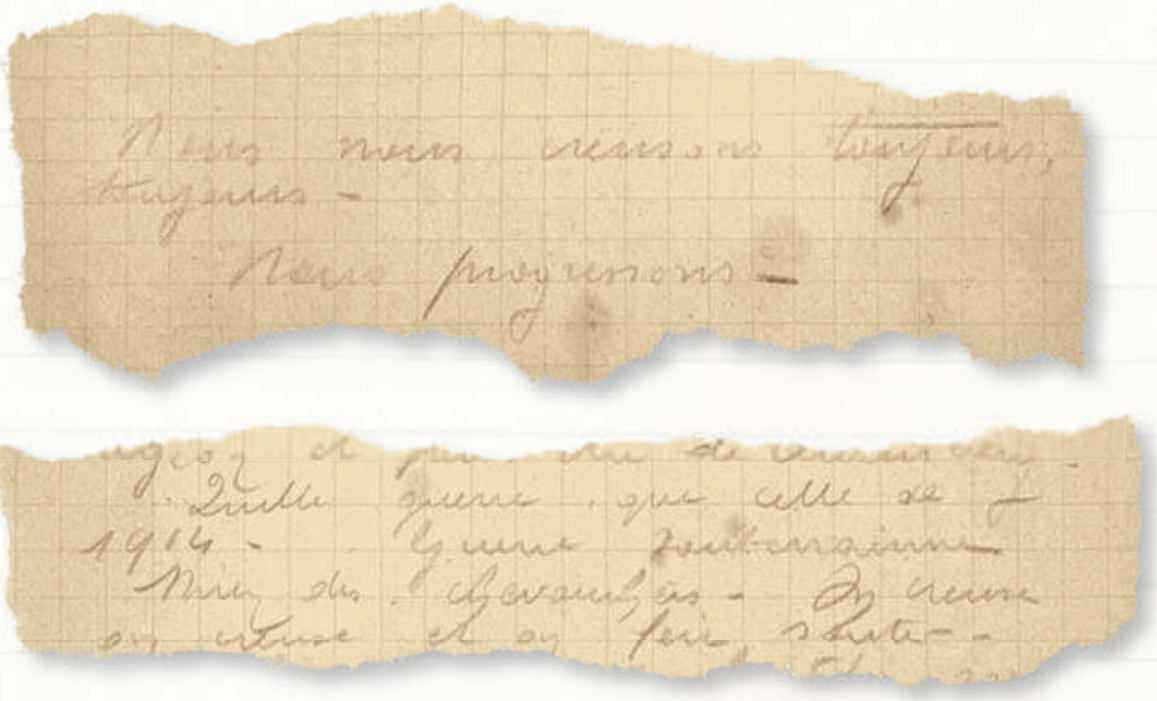
5. ***Au regard du destinataire de la lettre, que pensez-vous de cette description des tranchées ?***

Document 7. “Dans la tranchée”. Dessin de Prosper Grosjean, 1916.

Collection privée.

6. ***Quel aspect de la Première Guerre mondiale est mis en avant par le soldat Grosjean ?***

Document 8. Carnet de guerre du soldat Antoine-Claude Excoffon. Extraits des 4 et 6 novembre 1914.



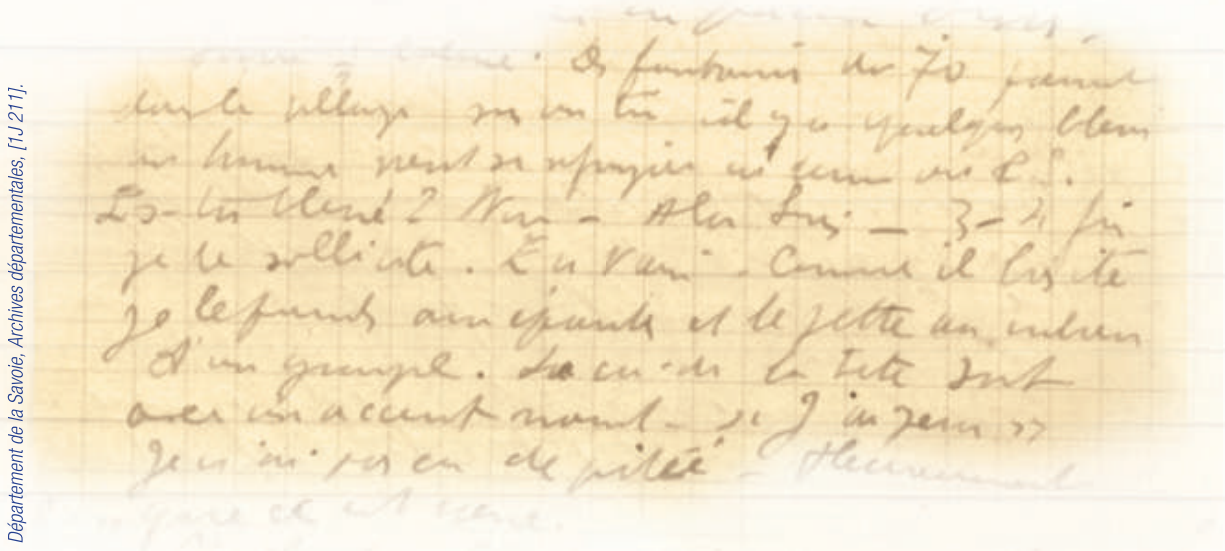
Département de la Savoie, Archives départementales, [1J 419].

[Mercredi 4 novembre 1914]
Nous nous creusons toujours. toujours. Nous progressons.

[Vendredi 6 novembre 1914]
Quelle guerre que celle de 1914.
Guerre souterraine. Bien des chevauchées. On creuse on creuse et on fait sauter.

7. Quel aspect de la Première Guerre mondiale souligne-t-il ?

Document 9. Carnet de guerre du docteur Jacques Forestier. Extrait du 19 juillet 1918.



Département de la Savoie, Archives départementales, [1J 211].

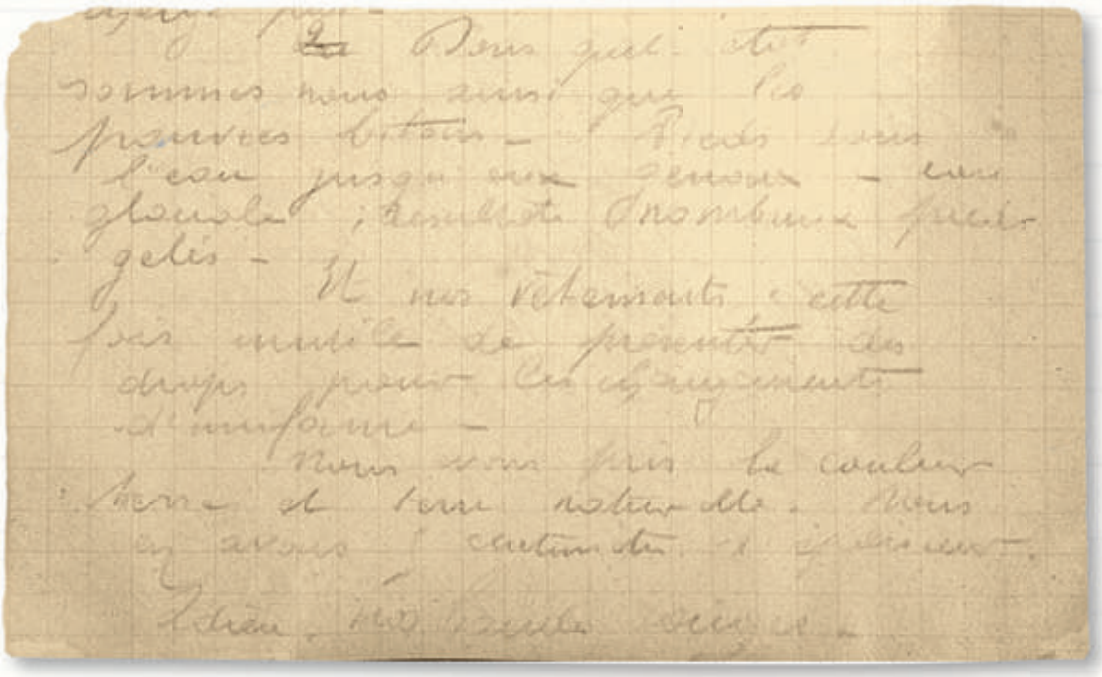
[...] Des fantassins du 70 passent dans le village sous un tir, il y a quelques blessés. Un homme veut se réfugier dans mon PS[8]. "Es-tu blessé ? - Non. - Alors sors". 3 ou 4 fois, je le sollicite. En vain. Comme il hésite, je le prends aux épaules et le jette au milieu d'un groupe. Le cri de la tête sort avec un accent [...] : "J'ai peur" Je n'ai pas eu de pitié.

8. Que cet extrait nous apprend-il sur l'état psychologique de certains poilus ?

8 PS = Poste de secours.

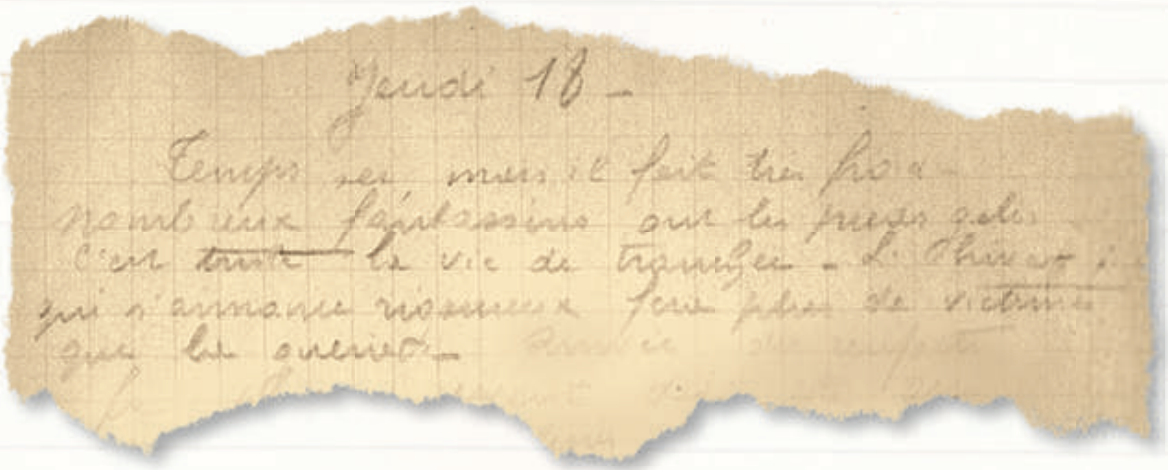
C. Les conditions de vie des poilus

Document 10. Carnet de guerre du soldat Antoine-Claude Excoffon. Extraits des 16 et 18 novembre 1914.



Département de la Savoie, Archives départementales, [1J 419].

[Lundi 16] Dans quel état sommes-nous ainsi que les pauvres bitons[9]. Pieds dans l'eau jusqu'aux genoux. Eau glaciale ; résultat nombreux pieds gelés. Et nos vêtements ; cette fois inutile de présenter des draps pour les changements d'uniforme. Nous avons pris la couleur terre et terre naturelle. Nous en avons 5 centimètres d'épaisseur. Adieu, nos bandes rouges.

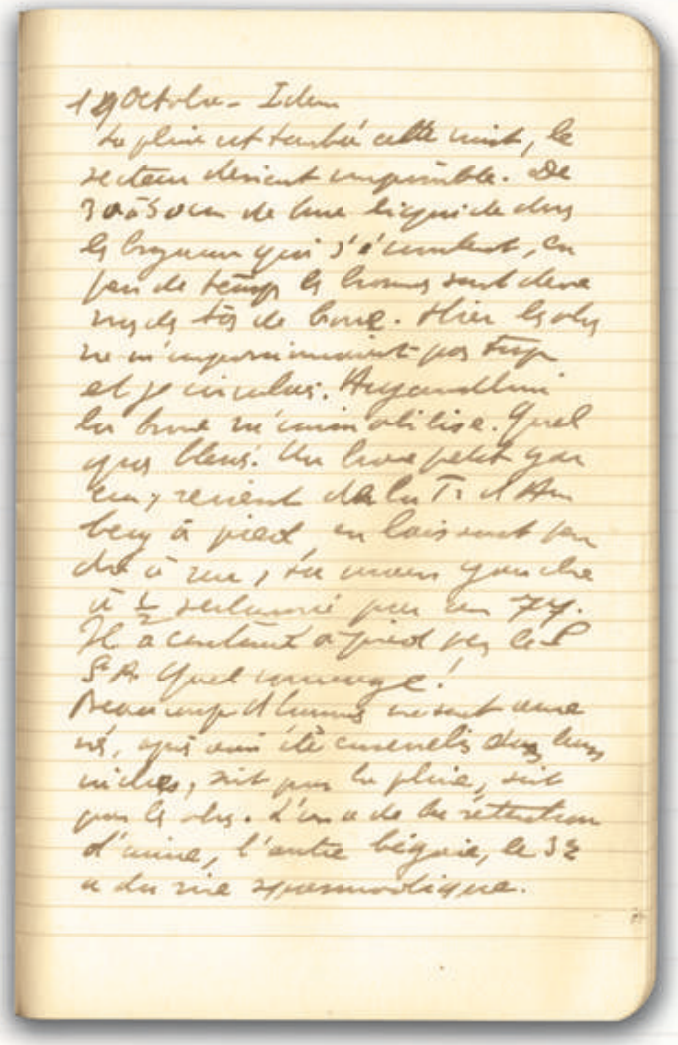


Département de la Savoie, Archives départementales, [1J 419].

[Jeudi 18] Temps sec mais il fait très froid, nombreux fantassins ont les pieds gelés. C'est toute la vie de tranchée. L'hiver qui s'annonce rigoureux fera plus de victimes que la guerre.

9 Bitons = soldats.

Document 11. Carnet de guerre du docteur Jacques Forestier. Extrait du 19 octobre 1916.



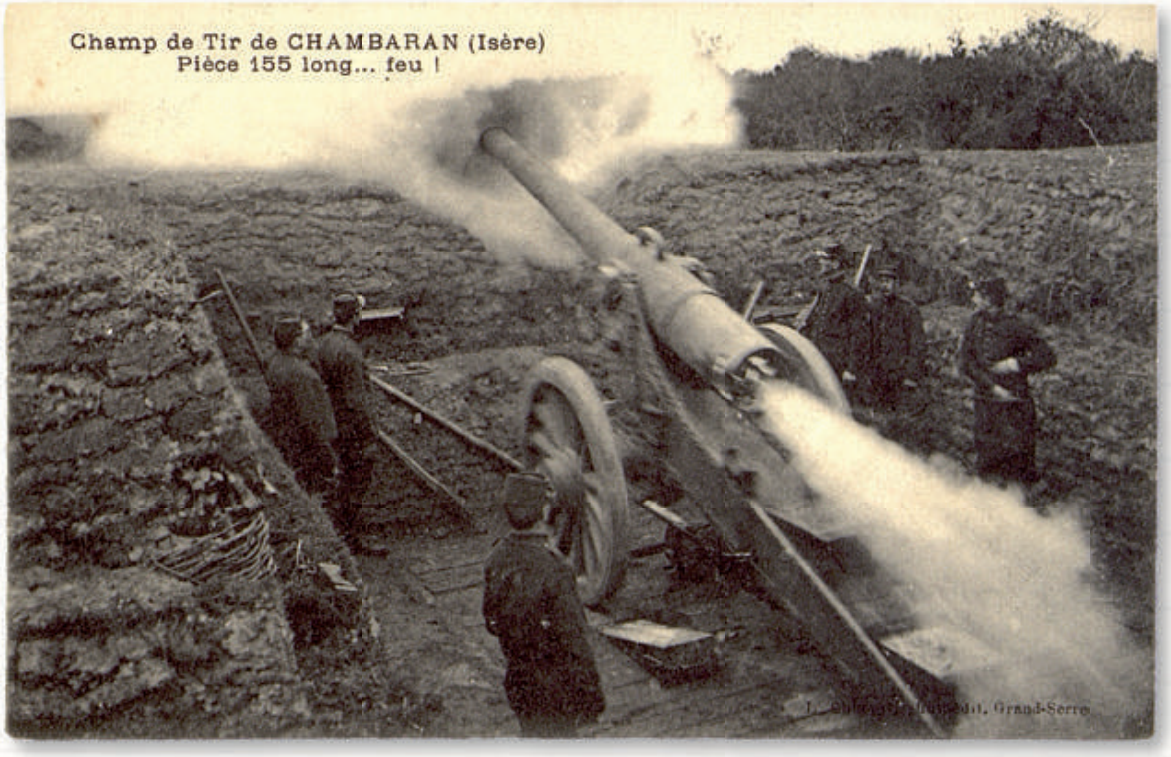
Département de la Savoie, Archives départementales, [1J 211].

[19 octobre] Idem. La pluie est tombée cette nuit, le secteur devient impossible. De 30 à 40 centimètres de boue liquide dans les boyaux qui s'écoulent. En peu de temps les hommes sont devenus des tas de boue. Hier les obus ne m'impressionnaient pas trop et je circulais. Aujourd'hui la boue m'immobilise. Quelques blessés. Un brave petit gars revient de la tranchée d'Ambéry à pied, en laissant pendre à vue sa main gauche à demie sectionnée par un 77. Il a continué à pied vers le PS[10], quel courage !

Beaucoup d'hommes me sont amenés, après avoir été ensevelis dans leur niche, soit par la pluie, soit par les obus. L'un a de la rétention d'urine, l'autre bégaie, le troisième a du rire spasmodique.

10 *PS = Poste de secours.*

Document 12. Champ de tir de Chambaran (Isère) :
canon de 155 en action (début 20e siècle).



Département de la Savoie, Archives départementales, [1J 408].

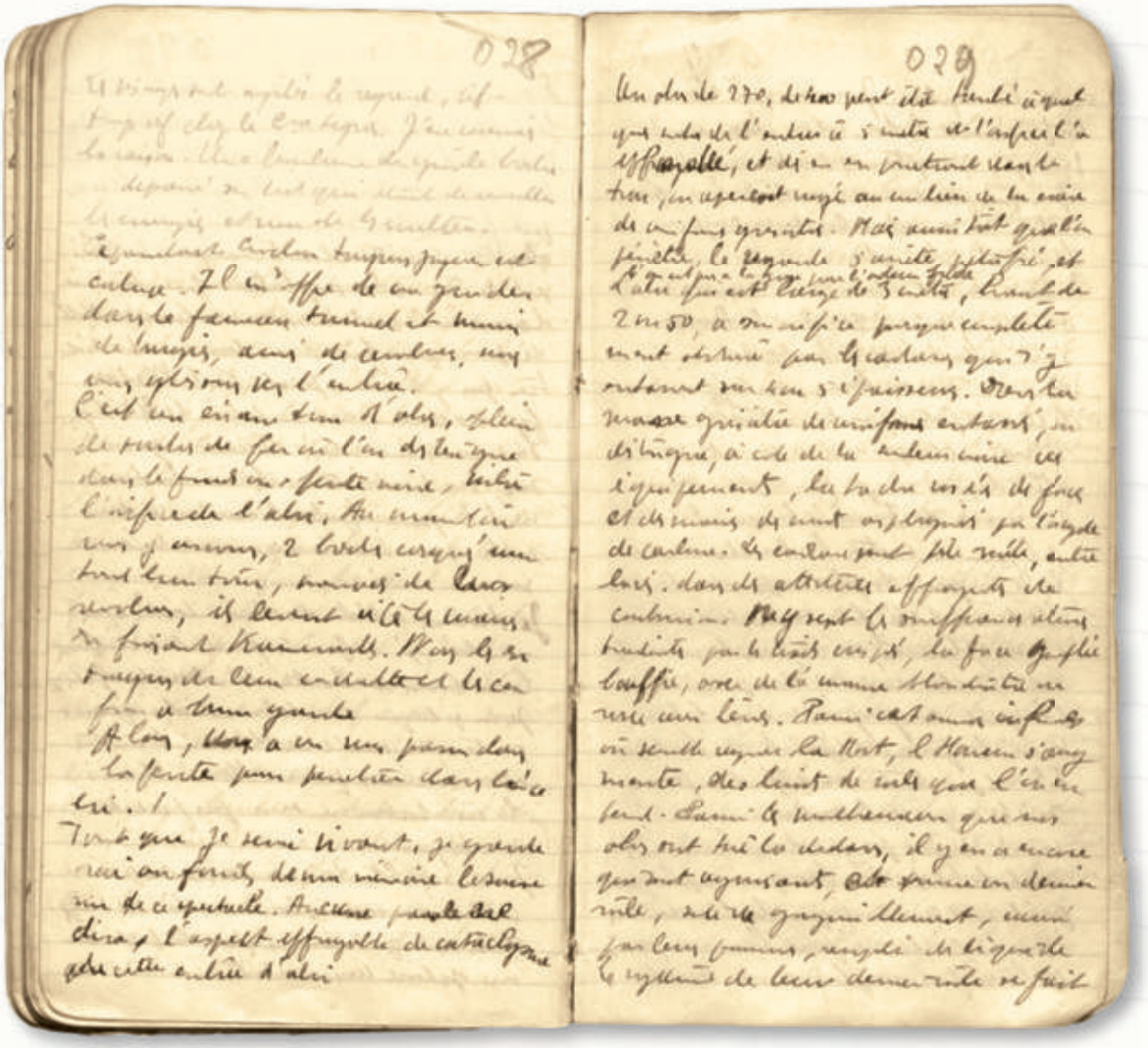
9. *Quelles sont les autres causes de blessures et de décès évoquées ici ?*

10. *Quelles formes ces blessures peuvent-elles prendre ?*

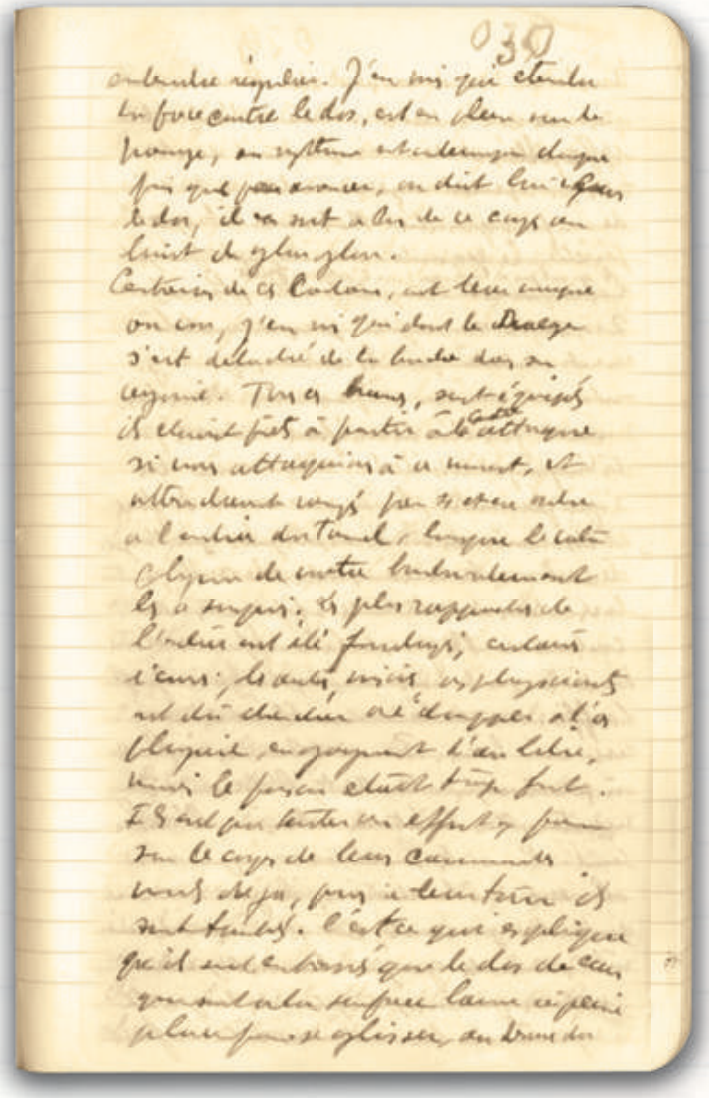
II La violence des combats et l'omniprésence de la mort

A. La mort de masse

Document 13. Carnet de guerre du docteur Jacques Forestier.
Extrait du 21 mai 1917.



Département de la Savoie, Archives départementales, [1J 211].



Département de la Savoie, Archives départementales, [1J 211].

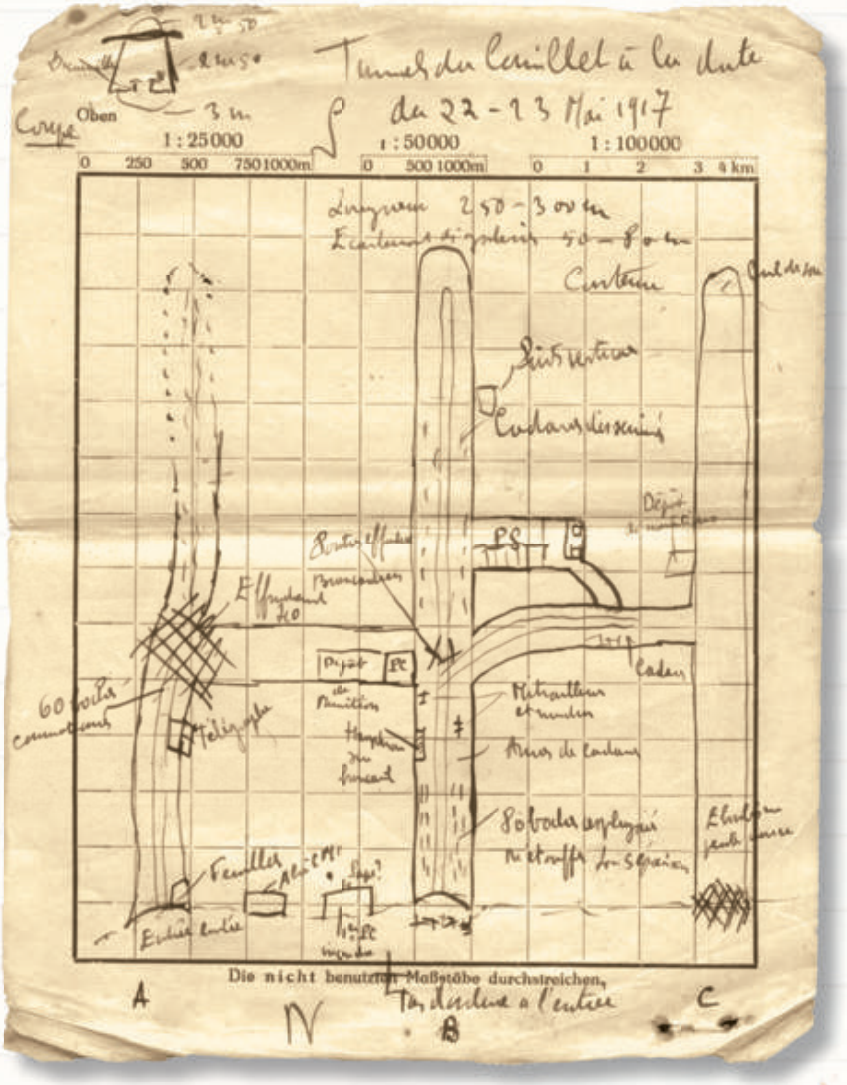
[...] Crochon, toujours joyeux et calme, il m'offre de me guider dans le fameux tunnel et munis de bougies, armés de revolvers, nous nous glissons vers l'entrée.

C'est un énorme trou d'obus, plein de taules de fer où l'on distingue dans le fond, une pente noire. Voilà l'orifice de l'abri. Au moment où nous y arrivons, deux boches casqués [...], lèvent vite les bras en faisant "Kamerades". Nous les extrayons de leur cachette et les confions à bonne garde. Alors, un à un, nous passons dans la fente pour pénétrer dans l'abri.

Tant que je serai vivant, je garderai au fond de ma mémoire le souvenir de ce spectacle. Aucune parole ne dira l'aspect effroyable de cataclysme de cette entrée d'abri. Un obus de 270, de 400 peut-être est tombé à quelques mètres de l'entrée ; à 5 mètres de l'orifice, on aperçoit, noyé au milieu de la craie, des uniformes grisâtres. Mais aussitôt que l'on pénètre, le regard s'arrête pétrifié et l'on est pris à la gorge par une odeur forte. L'abri qui est large de 3 mètres, haut de 2 mètres 50, a son orifice presque complètement obstrué par des cadavres qui s'entassent sur 4 ou 5 épaisseurs. Entre la masse grisâtre des uniformes entassés, on distingue à côté de la couleur noire des équipements, la tâche rosée des faces et des mains des morts asphyxiés par l'oxyde de carbone. Les cadavres sont pêle-mêle, entrelacés, dans des attitudes effrayantes de contorsion. On y sent les souffrances atroces traduites par des traits crispés, face gonflée, boufflie. Parmi cet amas infâme où semble régner la Mort, l'horreur s'augmente des bruits de râles que l'on entend. Parmi les malheureux que nos obus ont tués la dedans, il y en a encore qui sont agonisants ; et comme un dernier râle, une sorte de gargouillement causé par leurs poumons remplis de liquide. Le rythme de leur dernier râle se fait entendre régulier. J'en vois un qui, étendu la face contre le dos, est en plein sur le passage, un rythme est interrompu chaque fois qu'on avance, on doit lui écraser le dos, il sort alors de ce corps un bruit de glou-glou.

Certains de ces cadavres ont leur masque au cou, j'en vois dont le dräger[11] s'est détaché de la bouche dans son agonie. Tous ces hommes sont équipés, ils étaient prêts à partir à la contre-attaque, si nous attaquions à ce moment, ils attendaient rangés par 4 et en ordre à l'entrée du tunnel, lorsque le cataclysme de notre bombardement les a surpris. Les plus rapprochés de l'entrée ont été foudroyés, certains écrasés, les autres ont dû chercher à échapper à l'asphyxie en gagnant l'air libre mais le poison était trop fort. Ils ont dû, pour tenter cet effort, passer sur le corps de leurs camarades. Mais déjà, pris à leur tour, ils sont tombés. C'est ce qui explique qu'ils sont entassés, que le dos de ceux qui sont à la surface laissent à peine place pour se glisser au-dessous du plafond.

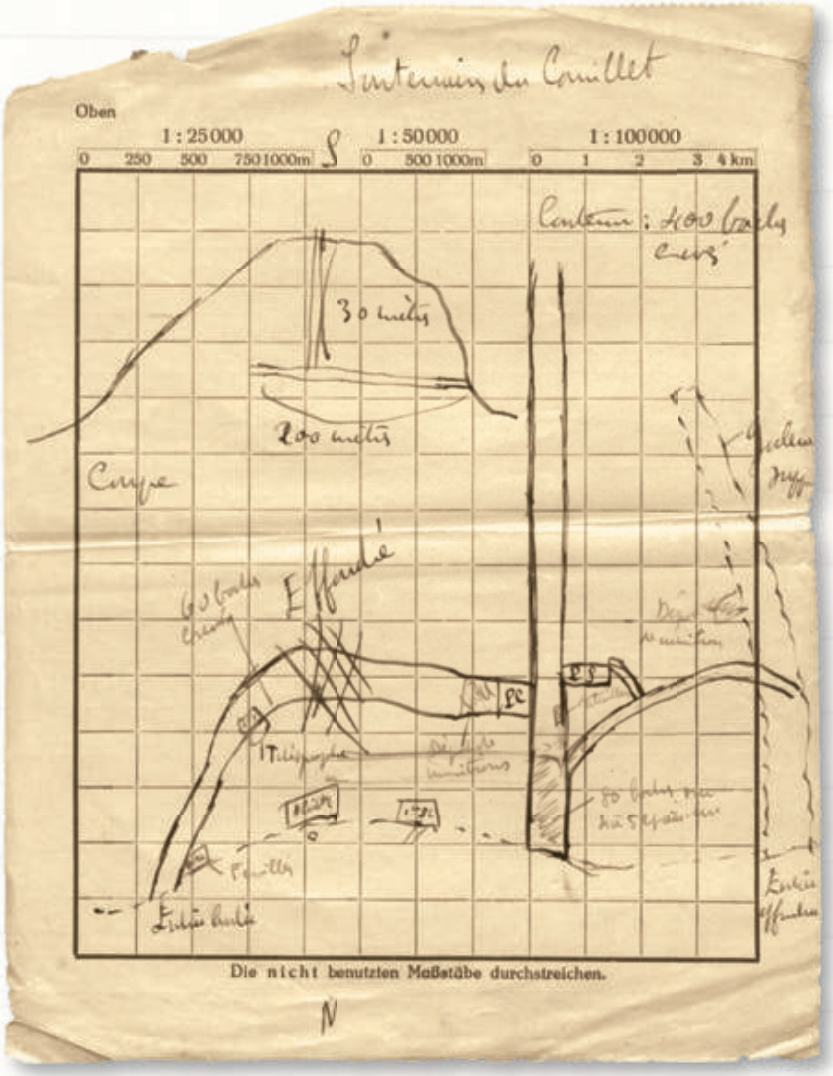
Document 14. Carnet de guerre du docteur Jacques Forestier : croquis du tunnel du Cornillet, 22 et 23 mai 1917.



Département de la Savoie, Archives départementales, [1J 211].

11 Nom de l'entreprise qui fournit les masques à gaz à l'armée allemande.

Document 15. Carnet de guerre du docteur Jacques Forestier : croquis du tunnel du Cornillet, 22 et 23 mai 1917.



Département de la Savoie, Archives départementales, [1J 211].

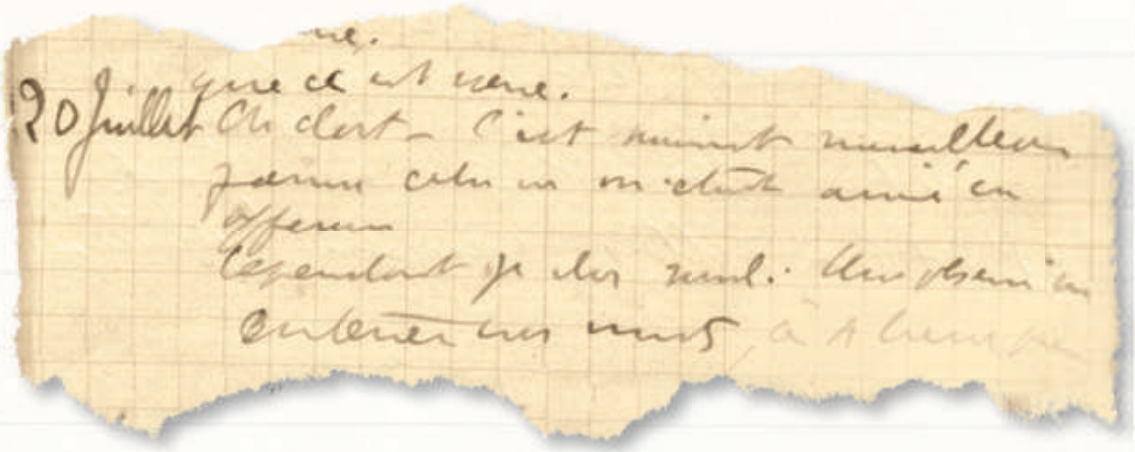
11. *Lesquels des cinq sens de Forestier et de ses camarades sont touchés lorsqu'ils découvrent le tunnel allemand du Cornillet ? Relevez des expressions.*

12. *Quel sentiment semble-t-il éprouver à l'égard de l'ennemi ? A quel moment le voit-on ?*

13. *Quelle image de la guerre Forestier veut-il transmettre ?*

B. Vivre avec les morts

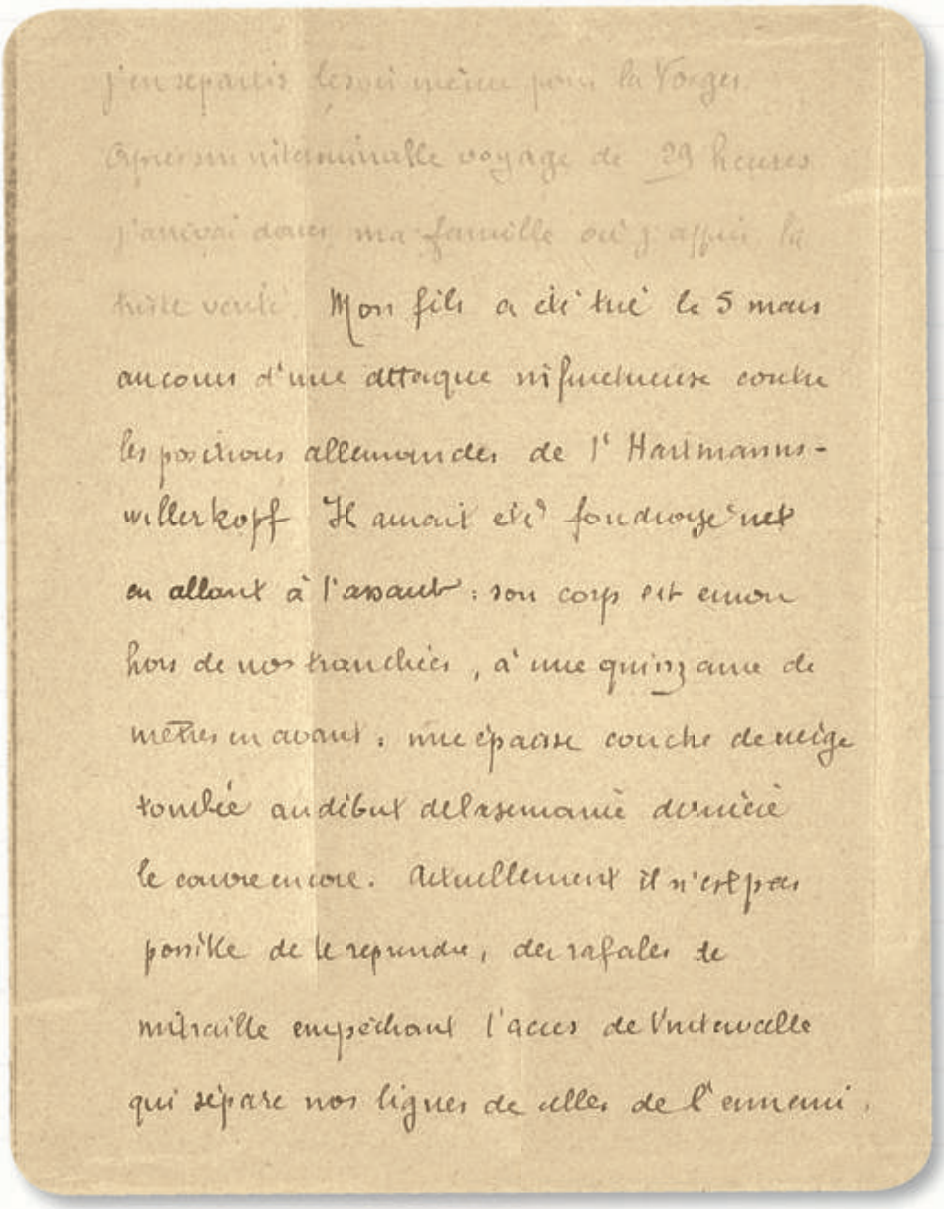
Document 16. Carnet de guerre du docteur Jacques Forestier.
Extrait du 20 juillet 1918.



Département de la Savoie, Archives départementales, [1J 211].

20 Juillet. On dort. C'est vraiment merveilleux, jamais cela ne m'était arrivé en offensive. Cependant je dors mal. Une obsession : enterrer nos morts. [...]

Document 17. Lettre du père du soldat Georges Mouget racontant à un ami les circonstances de la mort de son fils. Extrait du 17 mars 1915.



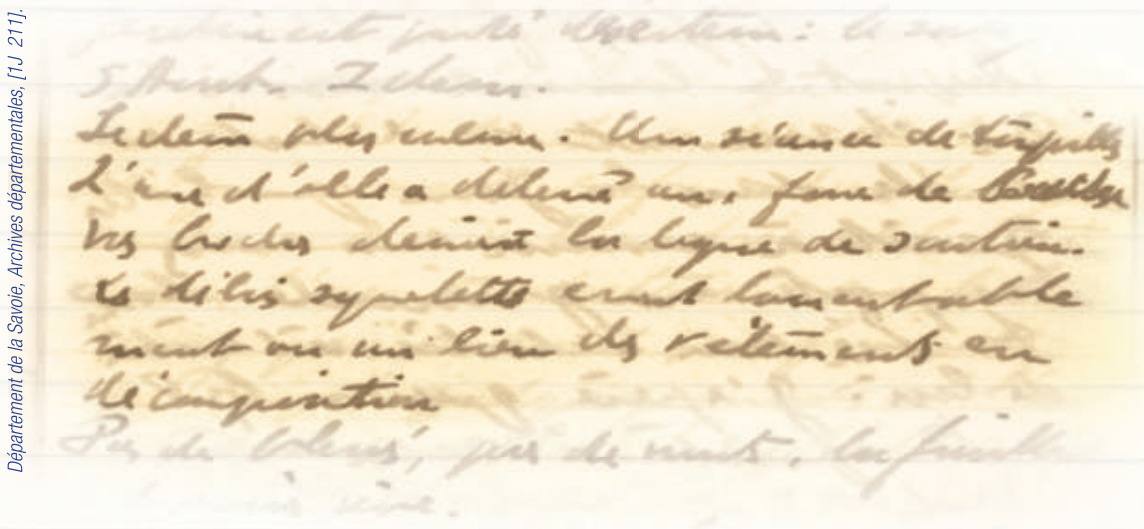
j'en repartis le soir même pour la Vosges.
Après un interminable voyage de 29 heures
j'arrivai dans ma famille où j'appris la
triste vérité. Mon fils a été tué le 5 mars
au cours d'une attaque infructueuse contre
les positions allemandes de l'Hartmanns-
willerkopf. Il aurait été foudroyé net
en allant à l'assaut : son corps est encore
hors de nos tranchées, à une quinzaine de
mètres en avant ; une épaisse couche de neige
tombée au début de la semaine dernière
le couvre encore. Actuellement il n'est pas
possible de le reprendre, des rafales de
mitraille empêchant l'accès de l'intervalle
qui sépare nos lignes de celles de l'ennemi.

Département de la Savoie, Archives départementales, [1J 139].

[...] Mon fils a été tué le 5 mars au cours d'une attaque infructueuse contre les positions allemandes de l'Hartmannswillerkopf[12]*. Il aurait été foudroyé net en allant à l'assaut : son corps est encore hors de nos tranchées, à une quinzaine de mètres en avant : une épaisse couche de neige tombée au début de la semaine dernière le couvre encore. Actuellement il n'est pas possible de le reprendre, des rafales de mitraille empêchant l'accès de l'intervalle qui sépare nos lignes de celles de l'ennemi.*

12 *Pendant la Première Guerre mondiale, l'Hartmannswillerkopf (Vieil Armand), éperon rocheux dominant la plaine d'Alsace au sud des Vosges, occupait une position stratégique. Plus de 150000 hommes dont de nombreux chasseurs alpins s'y sont battus pendant quatre ans pour reconquérir l'Alsace.*

Document 18. Carnet de guerre du docteur Jacques Forestier. Extrait du 5 août 1916.



Département de la Savoie, Archives départementales, [1J 211].

Secteur plus calme. Une séance de torpilles. L'une d'elles a déterré une fosse de cadavres vers les boches derrière la ligne de soutien[13]. Les débris de squelettes errent lamentablement au milieu des vêtements en décomposition.

14. Quel problème est évoqué dans ces extraits ?

15. Quel impact psychologique peut-il avoir sur la vie au front et à l'arrière ?

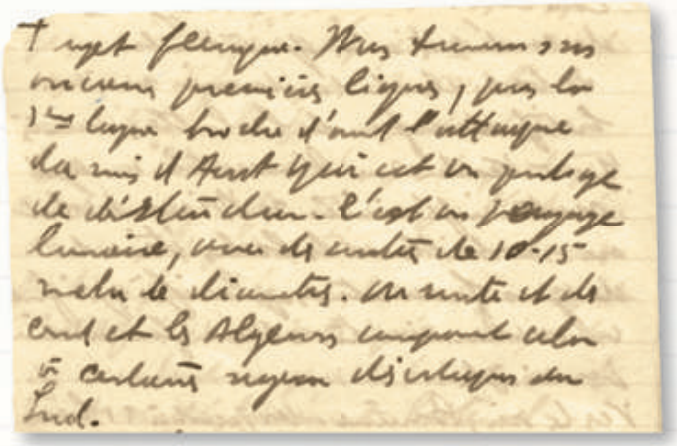
13 *Les tranchées sont constituées d'un réseau de "parallèles" : deux ou trois lignes proches du front, suivies, 3 à 5 kilomètres en arrière, de lignes de soutien et de repli.*

C. Un paysage apocalyptique

Document 19. Le bois de Lambechamp après le bombardement du 5 septembre 1915. Photographie prise par le soldat Etienne Paul.

Collection privée.

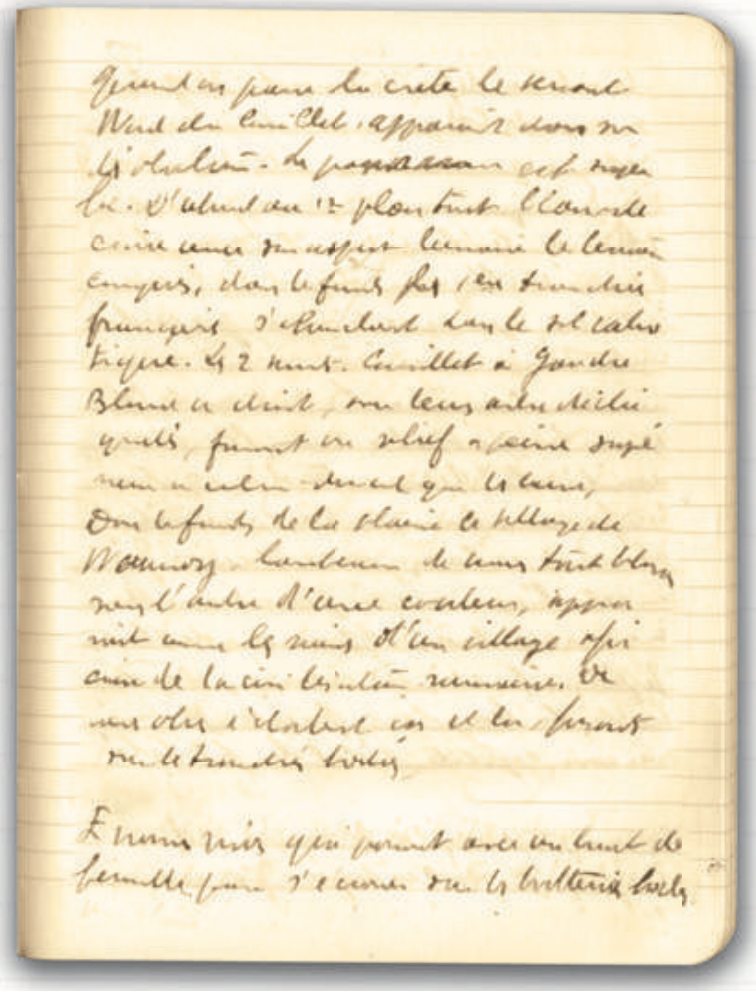
Document 20. Carnet de guerre du docteur Jacques Forestier. Extrait du 15 octobre 1916.



Département de la Savoie, Archives départementales, [1J 211].

[...] Trajet planqués. Nous traversons nos anciennes premières lignes, puis la troisième ligne boche d'avant l'attaque du mois d'août qui est un prodige de destruction. C'est un paysage lunaire avec des cratères de 10 à 15 mètres de diamètres. On monte et descends et les Algériens comparent cela à certaines régions désertiques du Sud.

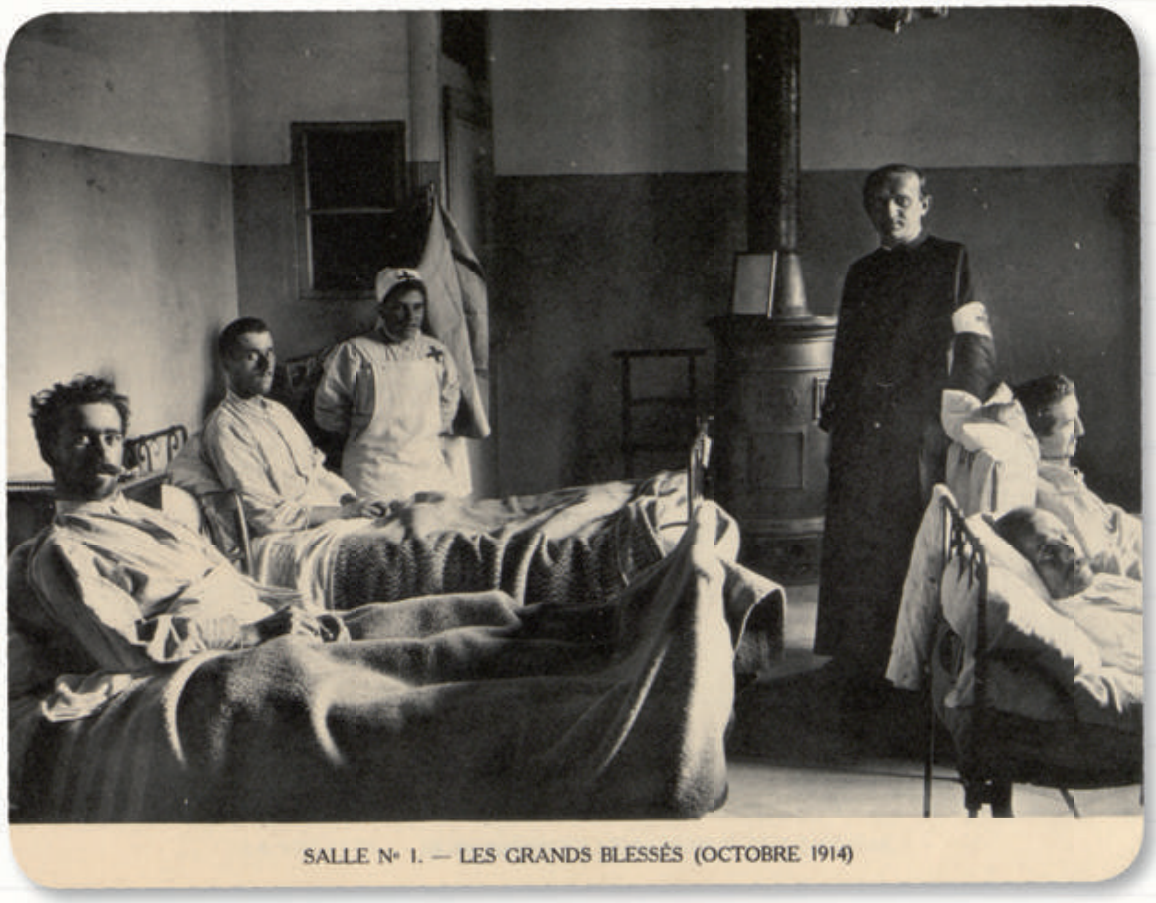
Document 21. Carnet de guerre du docteur Jacques Forestier. Extrait du 21 mai 1917.



Quand on passe la crête, le versant Nord du Cornillet apparaît dans sa désolation. Le panorama est superbe. D'abord au premier plan tout blanc de craie avec son aspect lunaire, le terrain conquis. Dans le fond, les premières tranchées françaises s'ébranchent dans le sol chaotique. Les deux monts, Cornillet à gauche et Blond à droite avec leurs arbres déchiquetés, forment un relief à peine supérieur à celui du col qui les unit. Dans le fonds de la plaine, le village de Nouvroy, lambeau de terre tout blanc sans l'ombre d'une couleur, apparaît comme les ruines d'un village [...]. De nos obus éclatent ici et là, fusants sur les tranchées boches. Enormes nuées qui passent avec un bruit de ferraille pour s'écraser sur les batteries boches.

Département de la Savoie, Archives départementales, [1J 211].

Document 22. Hôpital auxiliaire 173bis de La Ravoire, photographie de la salle numéro 1 en octobre 1914. Extrait d'un livret présentant l'établissement publié en 1919.



Département de la Savoie, Archives départementales, [1J 282].

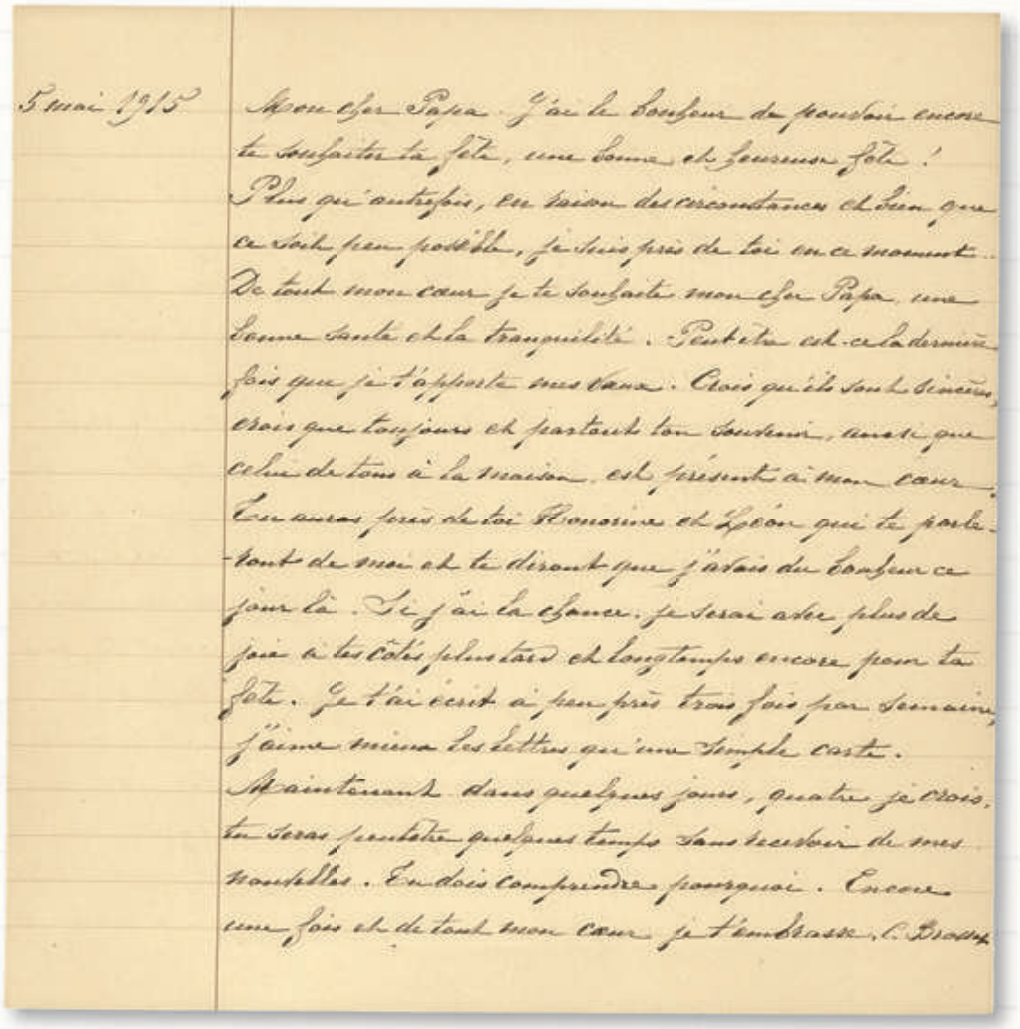
16. ***A quoi le docteur Forestier compare-t-il le paysage dans chacun des textes ? Pourquoi ?***

17. ***Quelles conséquences psychologiques ce paysage peut-il avoir sur les combattants ?***

III Le ressenti des combattants face à la violence de masse

A. L'attente de la mort

Document 23. Lettre du capitaine Charles Brossat. Extrait du 5 mai 1915.



5 mai 1915

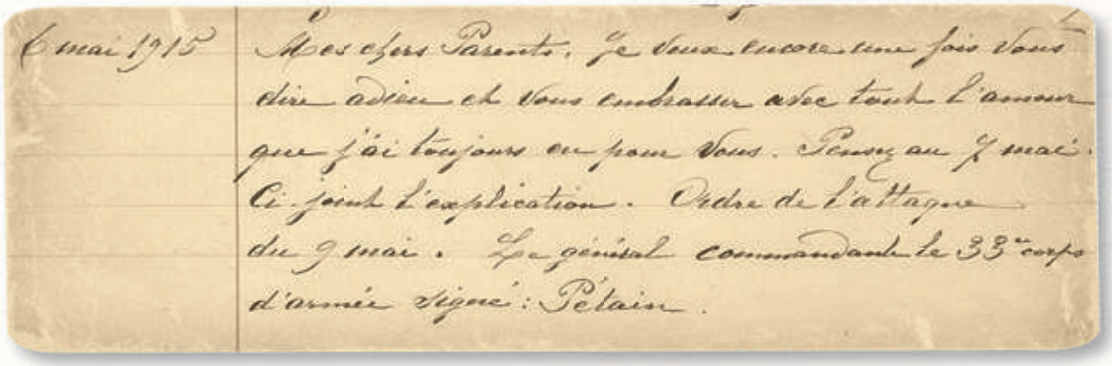
Mon cher Papa. J'ai le bonheur de pouvoir encore te souhaiter ta fête, une bonne et heureuse fête !
Plus qu'autrefois, en raison des circonstances et bien que ce soit peu possible, je suis près de toi en ce moment.
De tout mon cœur je te souhaite mon cher Papa, une bonne santé et la tranquilité. Peut-être est-ce la dernière fois que je t'apporte mes vœux. Crois qu'ils sont sincères, crois que toujours et partout ton souvenir, aussi que celui de tous à la maison, est présent à mon cœur.
Tu auras près de toi Romaine et Léon qui te parleront de moi et te diront que j'étais du bonheur ce jour là. Si j'ai la chance, je serai avec plus de joie à tes côtés plus tard et longtemps encore pour ta fête. Je t'ai écrit à peu près trois fois par semaine, j'aime mieux les lettres qu'une simple carte.
Maintenant dans quelques jours, quatre je crois, tu seras peut-être quelques temps sans recevoir de mes nouvelles. Tu dois comprendre pourquoi. Encore une fois et de tout mon cœur je t'embrasse. C. Brossat

Département de la Savoie, Archives départementales, [225R 1].

5 mai 1915. Mon cher Papa, J'ai le bonheur de pouvoir encore te souhaiter ta fête, une bonne et heureuse fête ! Plus qu'autrefois, en raison des circonstances et bien que ce soit peu possible, je suis près de toi en ce moment. De tout mon coeur, je te souhaite mon cher Papa, une bonne santé et la tranquilité. Peut-être est-ce la dernière fois que je t'apporte mes voeux. Crois qu'ils sont sincères, crois que toujours et partout ton souvenir, ainsi que celui de tous à la maison, est présent à mon coeur. Tu auras près de toi Honorine et Léon qui te parleront de moi en te disant que j'avais du bonheur ce jour là. Si j'ai la chance, je serai avec plus de joie à tes côtés plus tard et longtemps encore pour ta fête. Je t'ai écrit à peu près trois fois par semaine, j'aime mieux les lettres qu'une simple carte. Maintenant dans quelques jours, quatre je crois, tu seras peut-être quelques temps sans recevoir de mes nouvelles. Tu dois comprendre pourquoi. Encore une fois et de tout mon coeur je t'embrasse.

C. Brossat

Document 24. Lettre du capitaine Charles Brossat. 6 mai 1915.

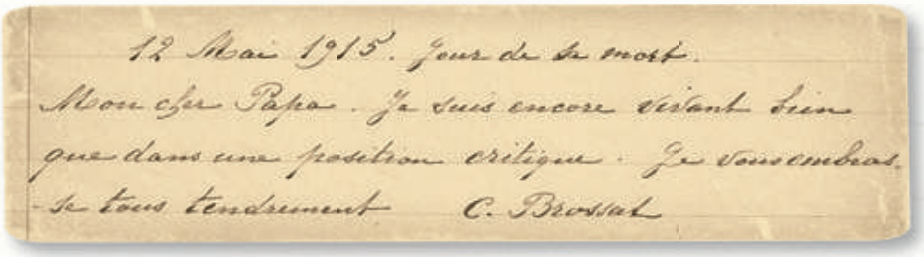

6 mai 1915

Mes chers Parents. Je veux encore une fois vous dire adieu et vous embrasser avec tout l'amour que j'ai toujours eu pour vous. Pensez au 7 mai. Ci-joint l'explication. Ordre de l'attaque du 9 mai. Le général commandant le 33e corps d'armée signé : Pétain.

Département de la Savoie, Archives départementales, [225R 1].

6 mai 1915. Mes chers Parents. Je veux encore une fois vous dire adieu et vous embrasser avec tout l'amour que j'ai toujours eu pour vous. Pensez au 7 mai. Ci-joint l'explication. Ordre de l'attaque du 9 mai. Le général commandant le 33ème corps d'armée signé : Pétain.

Document 25. Lettre du capitaine Charles Brossat. 12 mai 1915 (jour de sa mort).

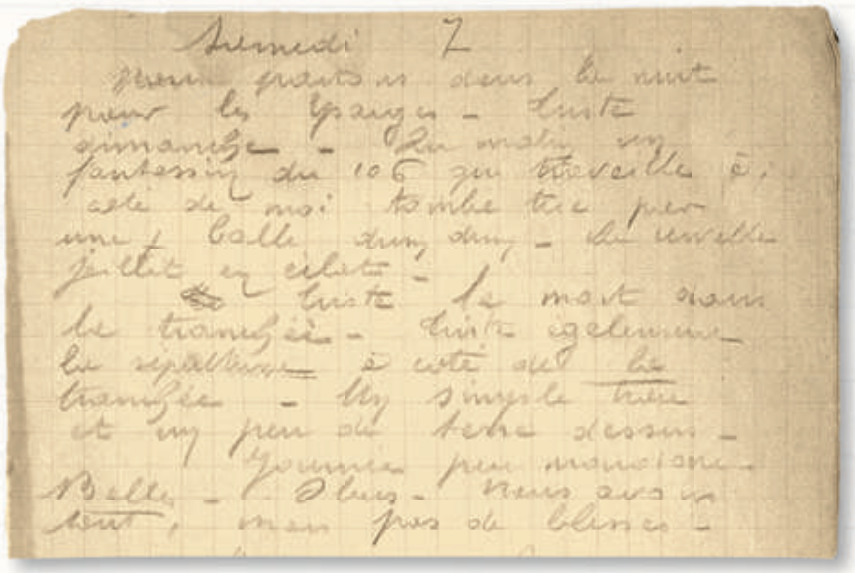

12 Mai 1915. Jour de sa mort.

Mon cher Papa. Je suis encore vivant bien que dans une position critique. Je vous embras-se tous tendrement C. Brossat

Département de la Savoie, Archives départementales, [225R 1].

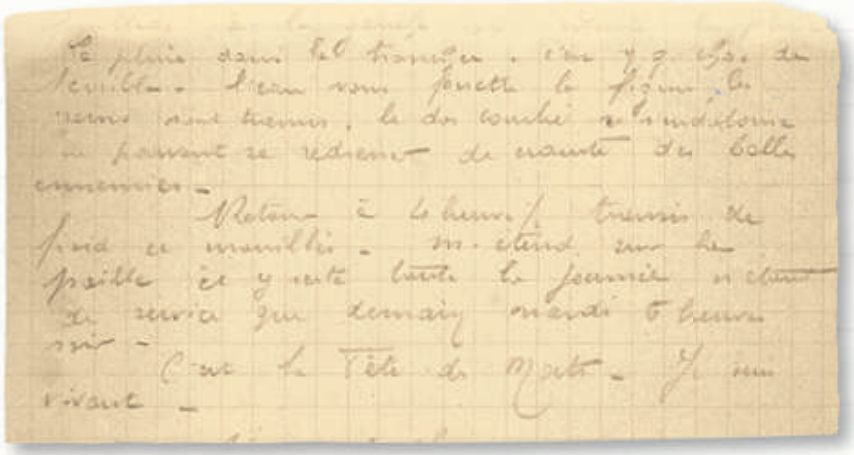
12 mai 1915. Mon cher Papa. Je suis encore vivant bien que dans une position critique. Je vous embrasse tous tendrement. C. Brossat

Document 26. Carnet de guerre du soldat Antoine-Claude Excoffon. Extraits des 7 et 2 novembre 1914.



Département de la Savoie, Archives départementales, [1J 419].

Samedi 7. Nous partons dans la nuit pour les Eparges. Triste dimanche. Au matin un fantassin du 106 qui travaille à côté de moi tombe tué pour une balle dum dum[14]. La cervelle jaillit en éclat. Triste la mort dans la tranchée. Triste également la sépulture à côté de la tranchée. Un simple trou et un peu de terre dessus. Journée peu monotone. Balles. Obus. Nous avons tout, mais pas de blessés.



Département de la Savoie, Archives départementales, [1J419].

[2 novembre] La pluie dans les tranchées c'est quelque chose de terrible. L'eau nous fouette la figure, les reins sont transis, le dos courbé on s'endolorit ne pouvant se redresser de crainte des balles ennemies.
Retour à 4 heures et demi transis de froid et mouillés. M'étend sur la paille et y reste toute la journée n'étant de service que demain mardi 6 heures soir. C'est la fête des Morts. Je suis vivant...

18. *Commentez l'état d'esprit des soldats. Justifiez en relevant des passages.*

14 *La balle dum dum est une balle dite "expansive" qui se fractionne à l'impact en provoquant un maximum de dégâts. Son utilisation est théoriquement interdite depuis la conférence internationale de la Paix tenue à La Haye en 1899.*

B. La lassitude

Document 27. Lettre du soldat Claudius Roux adressée à son épouse.
Extrait du 9 juillet 1915.

Je ne sais pas si je t'ai dit
qu'il y avait un nommé Pollet de
Barberaz qui était sergent a ma
section il a été évacué blessé
la semaine dernière par une bombe
il a un doigt de coupé et des eclats
dans le bras et le sein mais qui ne
sont pas graves c'est une chance avec sa
peut être qu'il ne retournera pas au fron
ma sœur me dit que Francesque a été
versé dans l'artillerie comme il doit
être content Joseph de Villette aussi
est chez lui et beaucoup d'autres qui
vont aller travailler dans les usines qu'il
de la chances enfin esperons que la chance
me reviendra aussi en attendent faisons
courage et que Dieu nous preserve
de trop de malheur c'est dans cet
espoir que je te quitte ton mari qui
t'embrasse bien fort insi que les enfants
Roux Claudius
bien le bon jour a antoine insi qu'a tous
les parents et amis

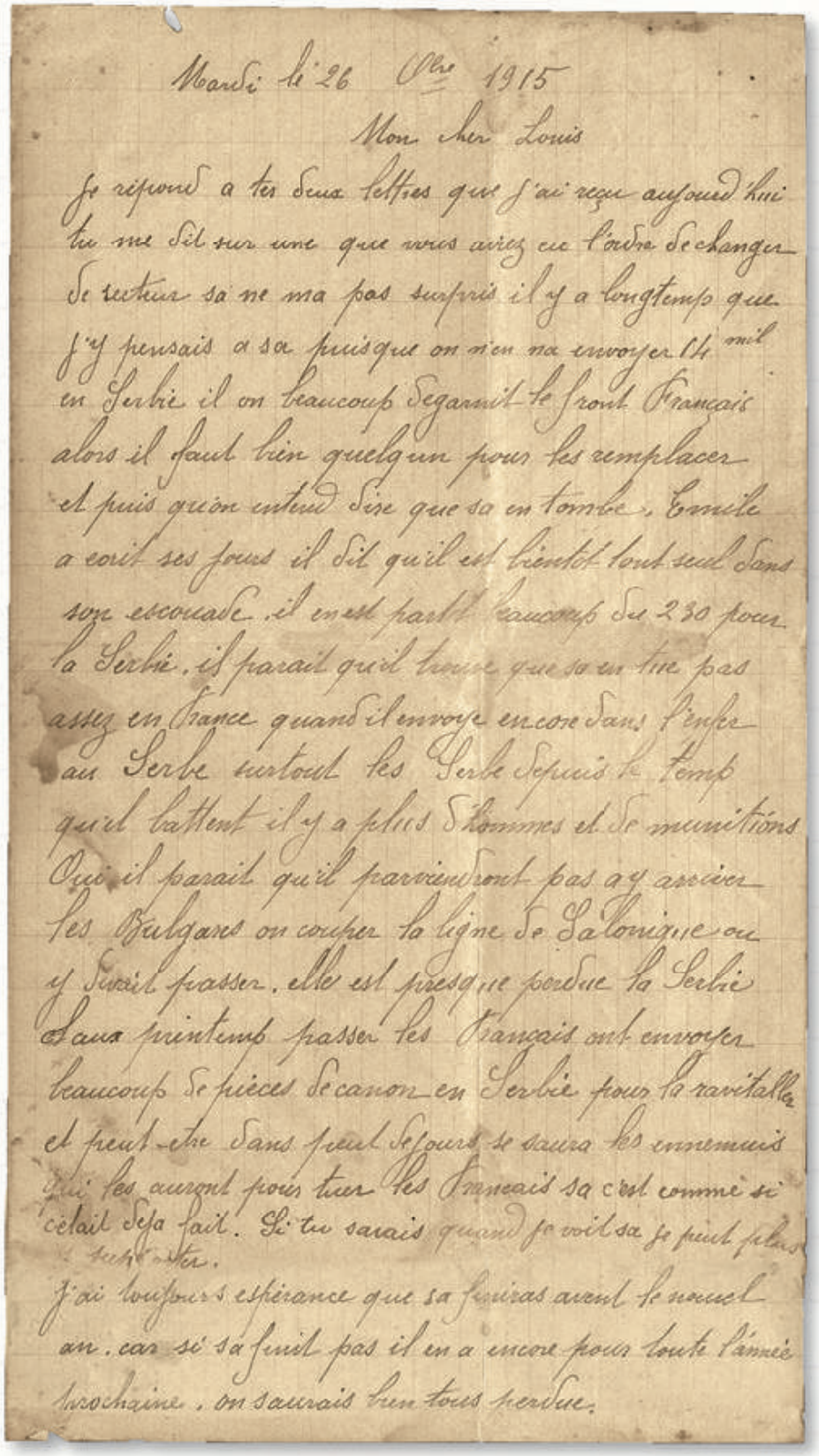
Collection privée.

[...] Je ne sais pas si je t'ai dit qu'il y avait un nommé Pollet de Barberaz qui était sergent a ma section, il a été évacué blessé la semaine dernière par une bombe. il a un doigt de coupé et des éclats dans le bras et le sein mais qui ne sont pas graves. C'est une chance avec sa peut-être qu'il ne retournera pas au fron. Ma sœur me dit que Francisque a été versé dans l'auxiliaire, comme il doit être content Joseph de Villette est aussi chez lui et beaucoup d'autres qui vont aller travailler dans les usines. Ont il de la chances ! Enfin espérons que la chance me reviendra aussi en attendant faisons courage et que Dieu nous préserve de trop de malheur. C'est dans cet espoir que je te quitte, ton mari qui t'embrasse bien fort ainsi que les enfants.
Roux Claudius
Bien le bonjour à antoine ainsi qu'à tous les parent et amis.

19. Qui est chanceux d'après le soldat Claudius Roux ? Pourquoi ?

20. Que cela nous révèle-t-il sur son état d'esprit ?

Document 28. Lettre de Mariette adressée à son mari, le soldat Claude-Louis Delajoud. Extrait du 26 octobre 1915.



Mardi le 26 Obre 1915

Mon cher Louis

Je réponds a tes deux lettres que j'ai reçu aujourd'hui tu me dit sur une que vous avez eu l'ordre de changer de secteur sa ne ma pas surpris il y a longtemps que j'y pensais a sa puisque on n'en ma envoyer 14 mil en Serbie il on beaucoup dégarnit le front Français alors il faut bien quelqun pour les remplacer et puis qu'on entend dire que sa en tombe. Ensuite a coté ses jours il dit qu'il est bientôt tout seul dans son escouade. il en est parti beaucoup du 230 pour la Serbie. il parait qu'il trouve que sa en tue pas assez en France quand il envoye encore dans l'enfer au Serbe surtout les Serbe depuis le temp qu'il battent il y a plus d'hommes et de munitions Qui il parait qu'il parviendront pas a y arriver les Bulgares on couper la ligne de Salonique ou y devait passer. elle est presque perdue la Serbie dans printemp passer les Français ont envoyer beaucoup de pièces de canon en Serbie pour la ravitaille et peut-être dans peut de jours se saura les ennemuis qui les auront pour tuer les Français sa c'est comme si c'était déja fait. Si tu savais quand je voit sa je peut plus rester.

J'ai toujours espérance que sa finiras avant le nouvel an. car si sa finit pas il en a encore pour toute l'année prochaine. on saurais bien tous perdue.

Collection privée.

Mardi le 26 octobre 1915

Mon cher Louis

Je répond a tes deux lettres que j'ai reçu aujourd'hui tu me dit sur une que vous aviez eu l'ordre de changer de secteur sa ne ma pas surpris il y a longtemps que j'y pensais a sa puisque on n'en na envoyer 14 mil en Serbie il on beaucoup degarnit le Front Français alors il faut bien quelqu'un pour les remplacer et puis qu'on entend dire que sa en tombe, Emile a écrit ses jours il dit qu'il est bientôt tout seul dans son escouade, il en est partit beaucoup du 230 pour la Serbie, il parait qu'il trouve que sa en tue pas assez en France quand il envoye encore dans l'enfer au Serbe surtout les Serbe depuis le temp qu'il battent il y a plus d'hommes et de munitions Oui il parait qu'il parviendront pas a y arriver les Bulgares on couper la ligne de Salonique ou y devait passer. elle est presque perdue la Serbie. aux printemp passer les Français ont envoyer beaucoup de pièces de canon en Serbie pour la ravitailler et peut-être dans peut de jours se saura les ennemis qui les auront pour tuer les français sa c'est comme si c'était déjà fait. Si tu savais quand je voit sa je peut plus y supporter.

J'ai toujours espérance que sa finiras avent le nouvel an, car si sa finit pas il en a encore pour toute l'année prochaine. On saurais bien tous perdus.

Delajoud

21. Relevez des erreurs concernant l'orthographe et l'expression. Que cela nous apprend-il au sujet de Madame Delajoud ?

22. Que critique l'épouse du soldat Delajoud ? Pourquoi ?

23. Dans quelle condition psychologique est-elle ?

24. Que cela nous apprend-il sur la circulation de l'information entre le front et l'arrière ? Justifiez.

C. D'une guerre idéalisée à une guerre vécue

Documents 29, 30 et 31. Dessins de Prosper Grosjean, 1915.

Collection privée.

Collection privée.

Collection privée.

Comparaison des trois dessins réalisés par Prosper Grosjean.

25. *Donnez un titre à chacun des dessins.*

26. *Quel sentiment est mis en avant par chacun de ces dessins ?*

27. *Quelle évolution constatez-vous ? Comment pouvez-vous l'expliquer ?*

Dessin réalisé par Prosper Grosjean. *Collection privée.*

CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA SAVOIE
ARCHIVES DÉPARTEMENTALES
244, QUAI DE LA RIZE I 73000 CHAMBÉRY
ad@savoie.fr I www.savoie-archives.fr

Création graphique Atelier Confiture Maison • Illustrations Cahrlène Laforce

Nom : Forestier

Prénoms : Jacques, Ernest Surnom :

Numéro matricule du recrutement : 73

Classe de mobilisation : 1914

ÉTAT CIVIL.

Né le 27 juillet 1890, à Aix-les-Bains, canton d'Aix, département de la Savoie, résidant à Paris, 11e 3e Lévrier, canton de —, département de la Seine, profession d'étudiant en médecine

fils de Jean-Baptiste, Jh, Henry et de Blanc, Joséphine Louise, domiciliés à Aix-les-Bains, canton d'Aix, département de la Savoie

rue Georges Ier

Marié le —

SIGNALEMENT.

Cheveux chât., sourcils —, yeux chât. bleuâtre, front vertical moyen, cintre moyen, bosses —, nez bel ovoïde moyen, base long, bouche moyenne, lèvres fortes, menton court, visage long, taille moyenne, teint basané

Taille : 1 m. 72 cent. Taille rectifiée : — m. — cent.

Marques particulières :

Degré d'instruction générale : 5

DÉCISION DU CONSEIL DE RÉVISION.

Classé dans la 7e partie de la liste en 1911 Sursis ann. - sursis art. 21

Classé dans la — partie de la liste en 19—

CORPS D'AFFECTATION.

		Numéro du certificat spécial	Numéro de sa réquisition
Armée active	14e Section Infirmiers		1710
	2e Cie de Dépôt de Bonneville le 7		12-1914
	2e Cie ambulance 4 à Annecy le	15	4-1916
	2e Cie ambulance 4 à Antibes le	5	4-1917
Disponibilité et réserve de l'armée active	Armée de terre 1re Cie		
Armée territoriale et sa réserve			

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTA[illegible]

Inscrit sous le n° 76 de la liste 2e Aix-les-Bains. Sursis d'incorporation accordé par le Conseil de révision en 1912. Sursis d'incorporation accordé en 1913.

INCORPORÉ AU la 14e Section d'Infirmiers militaires

A COMPTER DU 6 Août 1914

ARRIVÉ AU CORPS en soldat de 2e Classe le 11 jour — Mobilisé infirmier auxiliaire pour la durée de la guerre 1er — infirmier-infirmier de la 2e année en date du 11 [illegible] 1914 [illegible] nommé [illegible] — aide major 2e classe à titre temporaire. Médecin aide major de 1re classe à titre temporaire à date du 19 mai 1917 [illegible] et du 29 août 1917. [illegible] 29 septembre [illegible] A travers notant est cité à plusieurs reprises sur les ordres du jour comme [illegible] pour [illegible] et guider à [illegible] des évacuations [illegible] fait preuve du plus grand mépris du danger et d'une haute conscience professionnelle. Cité à l'ordre de l'armée n° [illegible] du 16 novembre 1918 "Le 7 novembre 1918 lors de l'attaque du village de [illegible] s'est produit tout et pour pour donner [illegible] [illegible] officiers de toutes parts à son poste de secours [illegible] [illegible] spontanément [illegible] du chef de bataillon [illegible] [illegible] [illegible] poste de secours [illegible] [illegible] [illegible]

FICHES CHEFS

M

Nom : Excoffon

Prénoms : Antoine Louis Surnom :

Numéro matricule du recrutement : 1747

Classe de mobilisation :

ÉTAT CIVIL

Né le 20 août 1883, à St-Jeoire canton de Chambéry-Sud, département de la Savoie, résidant à Chambéry, canton d'indit, département de la Savoie, profession de ~~[illegible]~~ chef bureau à la préfecture, fils de Claudius et de Duvoit Marie, domiciliés à Chambéry, canton d'indit, département de la Savoie

N° 2 de tirage dans le canton de Chambéry-Sud

SIGNALEMENT

Cheveux châtains, sourcils bruns, yeux châtains, front large, nez fort, bouche moyenne, menton rond, visage ovale.

Taille : 1 m. 76 cent. Taille rectifiée : 1 m. cent.

MARQUES PARTICULIÈRES :

Degré d'instruction : générale (1). 3 ; militaire (2).

DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS

(Indiquer la nature des dispenses.)

Bon

Compris dans la 1re partie de la liste du recrutement cantonal (____ e portion).

Dans l'armée active (3). Dans la disponibilité ou dans la réserve de l'armée active. Dans l'armée territoriale et dans sa réserve.

1er régt du génie

Régiment du génie à Grenoble 2e Rt du Génie

1er Régiment du génie Sans Affectation

Indication des corps auxquels les jeunes gens sont rattachés en application du recrutement

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES

(Campagnes, blessures, actions d'éclat, décorations, etc.)

Incorporé au 1er régiment du génie, à compter du 16 9bre 1905, arrivé au corps et soldat de 2e classe le dit jour n° m. 1747. Revenu postérieurement au conseil de revision disponibilité article 21 fils aîné de veuve. Envoyé dans la disponibilité le 23 9bre 1905 (art. 21). Certificat de bonne conduite accordé

Rappelé à l'activité (Mobilisation Générale)

Arrivé au Corps le 1 février 1917 fait au 2e génie le 1 février 11 Mis en congé illimité de démobilisation le 7 mars 1919 (Mle ichelon n° 1847) par le 1er Génie. Maintenu service armé et proposé pour une pension temporaire de 15 % par la Commission de Réforme de Chambéry du 5 octobre 1920, pour séquelles de paludisme (Front). Affecté du 1er Régiment du génie le 1er décembre 1921. Maintenu service armé : invalidité inférieure à 10 % par la Commission

Passé dans la disponibilité de l'armée active le 23 9bre 1905

Maintenu service armé pension temporaire 10 % par la Commission de réforme de Chambéry du 24 juillet 1931 pour paludisme arthrite sèche des genoux et synovite du cou de pied gauche.

Réforme de Chambéry du 26 décembre 1922 pour rétinite de paludisme douleurs rhumatoïdes épaule droite. Atteint d'arthrite tibio tarsienne, synovite de la face dorsale du pied gauche le 29 mars 1915 aux Eparges. Atteint de paludisme le 8 février 1918 à Thessalonique. PASSÉ DANS LA 1re

Sans Affectation le 1er mars 1937

Numéro en contrôle spécial du recrutement 58

A accompli une 1re période d'exercices dans le 2e Régt du Génie à Grenoble du 6 juillet au 2 août 1913

A accompli une 2e période d'exercices dans le 4e Régiment du Génie du 11 avril au 27 avril 1912.

Passé dans l'armée territoriale le

Campagne du 4 août 1914 contre l'Allemagne au 7 mars 1919 inclus

Unités Combattantes { du 8-8-14 au 29-3-1915 ; du 31-1-17 au 7-2-1918 ; du 12-3-18 au 11-11-1918.

Médaille Commémorative Serbe (C.M.S.)

Le 4 novembre 1924 1932.

Passé dans la réserve ~~de l'armée territoriale~~ le 4 novembre 1924

Libéré du service militaire le 15 octobre 1932.

LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES

PAR SUITE DE CHANGEMENTS DE DOMICILE OU DE RÉSIDENCE

Dates.	Communes.	Subdivisions de région.	Domicile ou résidence.
D.I.D.	Chambéry	Chambéry	
	rue à l'extérieur	publique	

ÉPOQUE À LAQUELLE L'HOMME DOIT PASSER DANS

La disponibilité de l'armée active.	La réserve de l'armée active.	L'armée territoriale.	La réserve de l'armée territoriale.	DATE de la LIBÉRATION du service militaire.
23 9bre 1905	1er 9bre 1907	1er 9bre 1917	1er 9bre 1923	1er 9bre 1929

(1) Le degré d'instruction générale sera indiqué conformément aux prescriptions de l'instruction du 4 décembre 1889.
(2) L'instruction militaire sera indiquée par les mots : *exercé* ou *non exercé*. On comprendra comme non exercés tous les hommes n'ayant pas passé au drapeau.
(3) Pour les hommes compris dans la 5e partie de la liste, l'indication à porter est : *Ajourné*.
Pour ceux compris dans la 6e partie de la liste, l'indication à porter est : *Service auxiliaire*.
Pour ceux compris dans la 7e partie de la liste, l'indication à porter est : *Mis à la disposition du Ministre de la Marine*. (Art. 4 de la loi.)

Guerre. — Réquerre. — Registre matricole. — 2-89-1903.

bonifications-majorations (loi du 9-12-27) fait le 11 juin 1928.

déclaration reçue le 31-8-31

Département de la Savoie, Archives départementales, [1R 162].

Nom : Delajod

Prénoms : Claude Louis Surnom :

Numéro matricule du recrutement : 1010

Classe de mobilisation :

ÉTAT CIVIL.

Né le 15 Avril 1878 à Saint-Pierre de Rumilly, canton de la Roche, département de la Haute-Savoie, résidant à Saint-Pierre de Rumilly, canton de la Roche, département de la Haute-Savoie, profession de cultivateur fils de Jean-Marie et de feue Buffier, Pierrette, domiciliés à St Pierre de Rumilly canton de la Roche, département de la Haute-Savoie

N° 13 de tirage dans le canton de La Roche

SIGNALEMENT.

Cheveux et, sourcils blonds
yeux bleus, front bombé
nez long, bouche grande
menton à fossette, visage ovale
Taille : 1 m. 58 cent. Taille rectifiée : 1 m. ____ cent.

MARQUES PARTICULIÈRES :

Degré d'instruction : générale (1). 3 ; militaire (2).

DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS.

(Indiquer le canton des dispensés.)

Bon service actif

Compris dans la 1 e partie de la liste du recrutement cantonal (e portion).

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

(Campagnes, blessures, actions d'éclat, décorations, etc.)

Dans l'armée active.

Incorporé au 140e Régt d'Infanterie le 1er novembre 1899 vol. M. 1600
Arrivé au corps et soldat de 2e classe le dit jour
Soldat de 1re classe les Juin 1902
Envoyé en congé le 20 7bre 1902
Certificat de bonne conduite. « Accordé »

Passé dans la réserve de l'armée active le 1er Novembre 1902

Indication des corps auxquels les jeunes gens sont affectés (3).

Dans l'armée active : 140e Régt d'Infanterie

Dans la disponibilité ou dans la réserve de l'armée active : Régiment d'Infanterie d'Annecy

Dans l'armée territoriale et dans sa réserve : 107e Régt Territorial d'Infanterie ~~1/95~~ ; 112e Régt Régt Inf ~~2/11~~ ; 271e Régt Inf ~~2/82~~ ; 247e Régt Inf ~~2/116~~

Numéro du répertoire des corps : 0/615

Dans la disponibilité ou dans la réserve de l'armée active.

Campagne contre l'Allemagne du 3 Août au 30 Juin 1916

Numéro au contrôle spécial du recrutement : 1/1

A accomplis une 1re période d'exercices dans le 30e Régiment d'Infanterie du 7 Août au 3 Septembre 1905
A accomplis une 2e période d'exercices dans le 30e Régiment d'Infanterie du 28 Juillet au 13 Août 1907
Passé dans l'armée territoriale le 1er Octobre 1912

Décédé le 30 Juin 1916 à Bras (Meuse) (avis de M. de la Guerre 9e 2294 du 17-10-16) Décès de 10 ct à M. payé à sa veuve Mme Delajod le 7 Août 1916
Mort pour la France le 30 Juin 1916 par jugement du tribunal de Bonneville du 26 Juillet 1921

1894/1010

Rappelé à l'activité par le décret de mobilisation générale du 1er août 1914, arrivé au corps le 3 Août 1914 au 107 R.I.T.
Passé au 112e Régt Régt d'Inf. (2e R.T.) 1914
Passé au 271e Régt d'Inf. le 20 février 1917
Passé au 247e Régiment d'Infanterie le 18 juin 1916
Nommé caporal clairon le 21 février 1916 (ordre du 1er C.A.)
A accomplis une période d'exercices dans le 271e d'Infanterie aux armées du au
Passé dans la réserve de l'armée territoriale le
Libéré du service militaire le

815

LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES

PAR SUITE DE CHANGEMENTS DE DOMICILE OU DE RÉSIDENCE.

Dates.	Communes.	Subdivisions de région.	Le domicile a été établi.
	Campagne c. l'Allemagne		
Intérim	du 3 Août 1914 au 13 février 1916		
Armée	du 20 février 1916 au 30 juin 1916		

ÉPOQUE À LAQUELLE L'HOMME EST PASSÉ DANS LA				DATE de la libération du service militaire.
la disponibilité de l'armée active.	la réserve de l'armée active.	l'armée territoriale.	la réserve de l'armée territoriale.	
	1/1902	18/1912	18/1916 1919	18/1924 1936

Le degré d'instruction générale sera indiqué conformément aux prescriptions de l'instruction du 4 décembre 1889.
L'instruction militaire sera indiquée par les mots : *exercé* ou *non exercé*. On comprendra comme non exercés tous les hommes n'ayant pas passé au drapeau.
(3) Pour les hommes compris dans la 5e partie de la liste, l'indication à porter est : *Ajourné*.
Pour ceux compris dans la 6e liste, l'indication à porter est : *Service auxiliaire*.
Pour ceux compris dans la 7e liste, l'indication à porter est : *Mis à la disposition du Ministre de la Marine*. (Art. 1 de la loi.)

Arch. dep. Haute-Savoie, [1R 713].

Nom : Brossat

Prénoms : Antoine Léon Charles. Surnom :

Numéro matricule du recrutement : 1974

Classe de mobilisation : 1911

ÉTAT CIVIL.

Né le 23 Novembre 1870, à St Michel, canton du dit, département de la Savoie, résidant à Chambéry, canton du dit, département de la Savoie, profession de Militaire, fils de Achille et de Broudelle Philomène, domiciliés à St Michel, canton du dit, département de la Savoie.

N° 11 de tirage dans le canton de St Michel

SIGNALEMENT.

Cheveux châtains, sourcils châtains, yeux bleus, front ordinaire, nez moyen, bouche moyenne, menton rond fossette, visage plein.

Taille : 1 m. 70 cent. Taille rectifiée : 1 m. ___ cent.

MARQUES PARTICULIÈRES :

Degré d'instruction : générale (1). 3 ; militaire (2).

DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS.

(Indiquer la nature des dispenses, sursis, etc.)

Bon Engagé volontaire

Compris dans la 4 e partie de la liste du recrutement cantonal (e portion).

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

(Campagnes, blessures, actions d'éclat, décorations, etc.)

Dans l'armée active.

Admis ... le 20 Octobre 1889 ayant contracté le 19 du dit un engagement volontaire de trois ans à Chambéry. — Incorporé au Corps et Cavalier de 2e classe le dit jour. — N° M. 636. — Passé le 10 juin 1890 au 11e Régiment de Dragons ... (comme le 1er Brigadier de cambrin en date du 8 du dit.) — Arrivé au Corps le 10 juin 1890. — N° M. 952 — Brigadier le 1 Octobre 1890. — Maréchal des Logis le 13 Juillet 1891. — Envoyé en congé le 19 Septembre 1892, en attendant son passage dans la réserve qui aura lieu le 19 octobre 1892. Certificat de bonne conduite accordé.

Passé dans la Réserve de l'armée active le 19 Octobre 1892.

Indication des corps auxquels les jeunes gens sont affectés (3).

Dans l'armée active : 26e Régiment de Dragons ; 11e Régiment de Dragons.

Dans la disponibilité ou dans la réserve de l'armée active : Régiment de dragons ... à Chambéry ; 31e Régt de Dragons ; 1er Escadron de Spahis Sénégalais ; 9e Régiment de Dragons.

Dans l'armée territoriale et dans sa réserve :

Numéro en contrôle spécial de recrutement : 7

Dans la disponibilité ou dans la réserve de l'armée active.

Nommé Sous-Lieutenant de réserve par décret du 21 janvier 1896 affecté au 1er Régt de Dragons.

A accomplis comme officier de réserve une période d'exercices au 1er Régt de Dragons du 23 Août au 21 Septembre 1899.

Passé avec son grade au 31e Régt de Dragons par Décision Ministérielle du 21 8bre 1902.

Passé avec son grade du 1er Escadron de Spahis Sénégalais le 8 avril 1905. (Dépêche Min. du 15 mai 1905).

A accompli une 1re période d'exercices dans le 11e régt de Dragons à Chambéry du 30 août au 27 Août 1897.

A accompli une 2e période d'exercices dans le 11e Régt de Dragons du 23 Août au 18 Septembre 1897.

Passé dans l'armée territoriale le 19 Octobre 1902.

Affecté au 4e Régt de Tirailleurs Sénégalais R.D.C. du 1er Escadron de Spahis Sénégalais D.M. du 3 avril 1905 du M.L. Gouverneur de l'A.O.F. ... au 8e Tirailleurs Sénégalais de la Côte d'Ivoire 1er 8 1905

Dans l'armée territoriale et dans sa réserve.

Promu Lieutenant de réserve de Cavalerie ~~au titre~~ par Décret en date du 4 Mai 1908. (J.O. R.F. du 11 Mai 1908. p. 3282). Affecté au 9e Régt de dragons par Min. du 21 Xbre 1908 (J.O. du 8/1 1909) Passé à l'Escadron de Dragons de la Légion. Ord. Min. du 26 janvier 1911. Affecté au 97e R.I. Chambéry. Mis en 2e ligne le 2 février 1915. Rappelé à l'activité (Mob. gén.) Nommé au corps le 1 août 1914. Promu capitaine à titre temporaire par décret du 5 Avril 1915 à titre du 4 Avril 1915. Tué à l'ennemi le 10 Mai 1915 à Souchez (Pas-de-Calais)

Campagnes : Allemagne du 1 août 1914 au 10 Mai 1915.

Dans l'armée territoriale et dans sa réserve.

A accompli une période d'exercices dans : Officier de réserve

du ___ au ___

Passé dans la réserve de l'armée territoriale le 1er octobre 1908

Libéré du service militaire le ___

LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES

PAR SUITE DE CHANGEMENTS DE DOMICILE OU DE RÉSIDENCE.

Dates.	Communes.	Subdivisions de région.	Domicile ou Résidence.
6 Janvier 1895	Lycée à la Grégorie	Chambéry	R
4 Janvier 1896	St Jean de Maurienne à la Caserne Faucigny	Chambéry	R
19 avril 1896	Chambéry rue du Lycée à la Caserne	Chambéry	R
25 mai 1896	rendu à la Caserne	Chambéry	R
11 juillet 1896	Bonneville chez le parent	Chambéry	R
20 7bre 1896	Chambéry rue du Lycée 1er Gle		Id.
3 Août 1897	St Germain la Chambre	Bonneville	R
26 février 1900	Paris Hôtel Lamoignon	Id	R
3 décembre 1900	Paris, 3 rue Bonaparte	Id	R
2 janvier 1901	Dassandra (Côte d'Ivoire)		R
19 9bre 1908	Paris, 25, rue Victor Massé (9e Ar.)		R
14 février 1910	Paris 14 Rue de Lancry Xe arrdt		R

Réd. de service

(1) Le degré d'instruction générale sera indiqué conformément aux prescriptions de l'instruction du 1 décembre 1887.
(2) L'instruction militaire sera indiquée par les mots : *exercé* ou *non exercé*. On comprendra comme non exercés tous les hommes n'ayant pas passé au drapeau.
(3) Pour les hommes compris dans la 5e partie de la liste, l'indication à porter est : *Ajourné*.
Pour ceux compris dans la 6e liste, l'indication à porter est : *Service auxiliaire*.
Pour ceux compris dans la 7e liste, l'indication à porter est : *Mis à la disposition du Ministre de la Marine*. (Art. 1 de la loi.)

Département de la Savoie, Archives départementales, [1R 86].

Nom : Roux

Prénoms : Claudius-Antoine Surnom :

Numéro matricule du recrutement : 1507

Classe de mobilisation : Dernière classe / 2 Réserve } 4 mois

ÉTAT CIVIL.

Né le 26 Novembre 1877, à Voglans, canton de Aix-les-Bains, département de la Savoie, résidant à La Ravoire, canton de Chambéry-Sud, département de la Savoie, profession de cultivateur

fils de feu Donat et de feue Gotteland Annette, domiciliés à La Ravoire, canton de Chambéry-Sud, département de la Savoie

N° 144 de tirage dans le canton de Chambéry-Sud

SIGNALEMENT.

Cheveux châtain, sourcils brun
yeux bleus, front ordinaire
nez moyen, bouche moyenne
menton rond, visage ovale
Taille : 1 m. 66 cent. Taille rectifiée : 1 m. ___ cent.

MARQUES PARTICULIÈRES :

Degré d'instruction : générale (1). 3 ; militaire (2).

DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS.

(Indiquer la nature des dispenses.)

Bon

Compris dans la 1re partie de la liste du recrutement cantonal (___e portion).

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

(Campagnes, blessures, actions d'éclat, décorations, etc.)

Dans l'armée active.

Incorporé au 3e Régiment de Zouaves à Constantine mis en route le 21 9bre Arrivé au corps et Zouave de 2e classe le 28 Novembre 1898. N° Mle 20818. Zouave de 1re classe le 25 juin 1900. Envoyé dans la disponibilité le 25 8bre 1901. Campagnes en Algérie du 26 9bre 1898 au 25 8bre 1901. Certificat de bonne conduite accordé

Rappelé à l'activité (Mobilisation Générale)

Arrivé au Corps le 3 Août 1914. Passé au 22e Bon de Chasseurs le 10 août 1914 placé en Instance d'appel provisoire à la Mne des Mines de Voglans le 24 Avril 1917 renvoyé au dépôt le 17 Septembre 1917 passé au 14e Cie du train le 11 Janvier 1918 passé au 2e Groupe d'aviation le 7 mars 1918 passé au 1er Groupe d'aviation le 4 Juin 1919 mis en congé illimité de démobilisation le 15 Janvier 1919 (1re échelon n° 190) (pour le 2e groupe aviation mis en congé illimité de démobilisation le 15 Janvier 1919 (1re échelon)

Passé dans la réserve de l'armée active le 1er Novembre 1901

Dans la disponibilité ou dans la réserve de l'armée active.

Passé à l'Infanterie Note Ministérielle du 10 8bre 1902, n° 11421)

Affecté au 35e Régiment d'Aviation 1er Décembre 1921

Numéro au contrôle spécial du recrutement. 827 798

A accompli une 1re période d'exercices dans le 97e Régt d'Infanterie du 16 Août au 12 7bre 1906

A accompli une 2e période d'exercices dans le 97e Régiment d'Infanterie du 19 Août au 15 Septembre 1907

Passé dans l'armée territoriale le 1er Octobre 1911

Dans l'armée territoriale et dans sa réserve.

Par le 2e Groupe de Aviation 829

Campagne du 3 Août 1914 contre l'Allemagne au 1er Janvier 1919 inclus

Intérieur Cmpt : du 3.8.14 au 14.12.15 inc.
Zone Armées Cmpt : du 15.12.15 au 23.11.17 inc.
Intérieur Cmpt : du 17.9.17 au 11.1.19 inc.

A accompli une période d'exercices dans le 108e Regt d'Infanterie du 1er au 9 Août 1912

Passé dans la réserve de l'armée territoriale le

Libéré du service militaire le 10 novembre 1926.

Indication des corps auxquels les jeunes gens sont affectés (3).

Dans l'armée active. 3e Régt de Zouaves

Dans la disponibilité ou dans la réserve de l'armée active. 13e Régt de Zouaves détachement ; Régiment d'Infanterie stationné à Chambéry

Dans l'armée territorielle et dans sa réserve. 108e Régt d'Infie 10868 ; 22e Bon de Chass. à p. 02614 ; 14 escadrille de bombardement 3167 ; 2e groupe aviation 40578 ; 1er — do — 5094 ; 35e Rgt d'aviation

NUMÉRO au répertoire du corps.

10.10.02. 11.1.1 7.3 1.12

LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES

PAR SUITE DE CHANGEMENTS DE DOMICILE OU DE RÉSIDENCE.

Dates.	Communes.	Subdivisions de région.	Domicile ou Résidence.
24 7bre 1903	Hlm des Bouvards de Voglans	Chambéry	R.
15 Janv. 1914	Voglans	do	D
C D	Voglans	Chambéry	—

ÉPOQUE

À LAQUELLE L'HOMME DOIT PASSER DANS

la disponibilité de l'armée active.	la réserve de l'armée active.	l'armée territoriale.	la réserve de l'armée territoriale.	DATE de la LIBÉRATION du service militaire.
	1er 8bre 1901	1er 8bre 1911	1er 8bre 1921	1er 8bre 1923

(1) Le degré d'instruction générale sera indiqué conformément aux prescriptions de l'instruction du 4 décembre 1889.
(2) L'instruction militaire sera indiquée par les mots : *exercé* ou *non exercé*. On comprendra comme non exercés tous les hommes n'ayant pas passé au drapeau.
(3) Pour les hommes compris dans la 5e partie de la liste, l'indication à porter est : *Ajourné*.
Pour ceux compris dans la 6e liste, l'indication à porter est : *Service auxiliaire*.
Pour ceux compris dans la 7e liste, l'indication à porter est : *Mis à la disposition du Ministre de la Marine*. (Art. 4 de la loi.)

Département de la Savoie, Archives départementales, [1R 127].

Nom : Mouget

Prénoms : Georges Maurice Félix Surnoms :

Numéro matricule du recrutement : 37

Classe de mobilisation :

ÉTAT CIVIL.

Né le 16 Juillet 1893, à Bolandoz, canton d'Amancey, département de Doubs, résidant à Bolandoz, canton d'Amancey, département de Doubs, profession d'ouvrier, fils d'Adolphe et de Cordier Marie, domiciliés à Bolandoz, canton d'Amancey, département de Doubs

Marié à

SIGNALEMENT.

Cheveux châtains, Yeux bleus, Front court, Nez moyen, Visage ovale, Renseignements physionomiques complémentaires :

Taille : 1 mètre 66 centimètres.

Taille rectifiée : 1 mètre centimètres.

Marques particulières :

Degré d'instruction : 3

DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS.

Inscrit sous le n° 37 de la liste du canton d'Amancey

Classé dans la 1re partie de la liste en 1913. absent

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

Incorporé à compter du 10 Novembre 1913 arrivé au corps le 20 Novembre 1913 soldat de 2e classe le dit jour. Passé au 15e Bataillon de chasseurs à pied le 12 septembre 1915 tué à l'ennemi le 21 Décembre 1915 à l'Hartmannswillerkopf (Alsace) enterré environ 300m du sud du sommet de l'hartmannswillerkopf. Transmis au cimetière français de Cernay (Alsace) tombe 1178 avec de transport n° PV 4649

	CORPS D'AFFECTATION.	NUMÉROS au contrôle spécial.	NUMÉROS matricule au répertoire.
Armée active.	172e Rt Infanterie à Belfort		2976
	15e BATAILLON DE CHASSEURS A PIED		6039
Disponibilité et réserve de l'armée active.			
Armée territoriale et sa réserve.			

LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES PAR SUITE DE CHANGEMENTS DE DOMICILE OU DE RÉSIDENCE.

Dates.	Communes.	Subdivisions de région	D domicile. R résidence.

DCD 1915

ANTÉCÉDENTS JUDICIAIRES ET CONDAMNATIONS.

CAMPAGNES.

Contre l'Allemagne du 2 août 1914 au 21 Décembre 1915

BLESSURES, CITATIONS, DÉCORATIONS, ETC.

PÉRIODES D'EXERCICES.

Réserve. ... 1re dans l , du au

2e dans l , du au

Supplémentaires dans l , du au

Armée territoriale. 1re dans l , du au

Supplémentaires dans l , du au

Spéciales aux hommes du service de garde des voies de communication. Du au

Du au

ÉPOQUE A LAQUELLE L'HOMME DOIT PASSER DANS :

la réserve de l'armée active.	l'armée territoriale.	la réserve de l'armée territoriale.	DATE de LA LIBÉRATION du service militaire.

Ne remplir ce tableau que pour les hommes dont les services font l'objet d'un décompte spécial (engagés, condamnés, omis, etc.).

Paris et Limoges. — Imp. et libr. réunies. Henri Charles-Lavauzelle. — N° 1001 int.

Département du Doubs – Archives départementales, [1 R 862].

Nom : Collomb

Prénoms : Joseph Louis Antoine Surnoms :

Numéro matricule du recrutement : 1601

Classe de mobilisation :

ÉTAT CIVIL.

Né le 19 Juin 1895 , à Ste Marie de Cuines , canton de **La Chambre** , département d **Savoie** , résidant à Chambéry pl. Hôtel de Ville, canton d **La Chambre** , département d **Savoie** , profession d Clerc Maître , fils d Collomb Urbain Joseph et d Delphine , domiciliés à Les Chasannes , canton d **La Chambre** , département d **Savoie**

Marié à

SIGNALEMENT.

Cheveux Chat , Yeux bleus ,
Front , Nez ,
Visage , Renseignements physionomiques complémentaires :

Taille : 1 mètre 64 centimètres.
Taille rectifiée : 1 mètre centimètres.
Marques particulières :

Degré d'instruction :

DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS.

Inscrit sous le n° 22 de la liste du canton d **La Chambre**

Classé dans la 1 e partie de la liste en 1915.

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

INCORPORÉ AU 97e RÉGIMENT D'INFANTERIE

A COMPTER DU 8 avril 1915

ARRIVÉ AU CORPS le dit jour 1er C proposé pour la Réforme N° 1, avec gratification renouvelable 1re Catégorie par la Cre de Réforme de Chambéry du 16 Octobre 1918 pour - Confusion mentale. Proposé pour pension permanente 100% par la Cre de réforme de Chambéry du 29 octobre 1920 pour démence précoce.
" passé au 5e Bon du 97 RI en cpe le 6.12.1915. En renfort au 297 RI le 15.7.1916. Évacué hôpital 9.10 à Autun le 29 février 1918. Hôpital Mte Chambéry le 12 avril 1918. Asile d'aliénés de Bassens le 17 avril 1918. Décédé le 16 avril 1921 à l'asile de Bassens (Savoie)

Armée	CORPS D'AFFECTATION.	NUMÉROS au contrôle spécial.	NUMÉROS matricule ou au répertoire.
Armée active.	97e RÉGIMENT D'INFANTERIE ~~111e~~		9990 ~~11314~~ ~~10616~~
Disponibilité et réserve de l'armée active.			
Armée territoriale et sa réserve.			

ANTÉCÉDENTS JUDICIAIRES ET CONDAMNATIONS.

CAMPAGNES.

Contre l'Allemagne du 8 avril 1915 au 17 avril 1918
Intérieur Camp. du 8.11.15 au 5.12.15 inc.
Zone des armées Camp. du 6.12.15 au 23.2.18 inc.
Intérieur Camp. du 24.2.18 au 16.11.18 inc.

BLESSURES, CITATIONS, DÉCORATIONS, ETC.

Atteint de mélancolie, délire de persécution, manie aiguë le 23 février 1918 à Dijon au cours d'un voyage en allant en permission.

LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES PAR SUITE DE CHANGEMENTS DE DOMICILE OU DE RÉSIDENCE.

Dates.	Communes.	Subdivisions de région	D. domicile. R. résidence.

PÉRIODES D'EXERCICES.

Réserve.	1re dans l	, du	au
	2e dans l	, du	au
	Supplémentaires dans l	, du	au
Armée territoriale.	1re dans l	, du	au
	Supplémentaires dans l	, du	au
Spéciales aux hommes du service de garde des voies de communication.	Du	au	
	Du	au	

ÉPOQUE A LAQUELLE L'HOMME DOIT PASSER DANS :

la réserve de l'armée active.	l'armée territoriale.	la réserve de l'armée territoriale.	DATE de LA LIBÉRATION du service militaire.

Ne remplir ce tableau que pour les hommes dont les services font l'objet d'un décompte spécial (engagés, condamnés, omis, etc.).

PARIS ET LYON. — IMPRIMERIE ET LIBRAIRIE MILITAIRES CHARLES-LAVAUZELLE. — N° 1001 int. — 7-14.

Département de la Savoie, Archives départementales, [1R 236].

Nom : Paul

Prénoms : Etienne Marie — Surnom :

Numéro matricule du recrutement : 733

Classe de mobilisation : 1890

ÉTAT CIVIL.

Né le 20 mars 1873, à Lyon, canton d'idem, département du Rhône, résidant à l'École Centrale à Paris, canton du 5e arrondissement, département de la Seine, profession d'étudiant, fils d'Alexandre et de Bonnefoux Stéphanie, domiciliés à Estrablin, canton de Vienne Sud, département de l'Isère

N° 84 de tirage dans le canton de Vienne Sud

SIGNALEMENT.

Cheveux et, sourcils blonds, yeux bleus, front rond, nez moyen, bouche moyenne, menton rond, visage ovale

Taille : 1 m. 70 cent. Taille rectifiée : 1 m. ____ cent.

MARQUES PARTICULIÈRES :

Degré d'instruction : générale (1). 5 ; militaire (2).

DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS.

(Indiquer la nature des dispenses, sursis, etc.)

Engagé volontaire

Compris dans la 4 e partie de la liste du recrutement cantonal (e portion).

Indication des corps auxquels les jeunes gens sont affectés (3).

Dans l'armée active. — École Centrale — 19e d'Artillerie

Dans la disponibilité ou dans la réserve de l'armée active. — Artillerie de Corps — 19e Rég. d'Artillerie — R. — do

Dans l'armée territoriale et dans sa réserve. — Groupe hd du 2e Rég. d'Artillerie — 55e Art. de Campagne — 10e Art. à pied — 2e Art. lourde — 82e Art. lourde — 116e Art. lourde — 6e Art. lourde

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

(Campagnes, blessures, actions d'éclat, décorations, etc.)

Dans l'armée active.

1° Engagé volontaire pour quatre ans le 11 novembre 1894 à la mairie du 5e arrondissement à Paris pour l'École centrale (article 98) Admis à l'École le 3 novembre 1894 n° matr. 697 A déclaré vouloir s'engager pour l'arme de l'artillerie A satisfait aux examens de sortie et a obtenu le 12e diplôme d'ingénieur.

Mis le 11 mars 1899 en congé illimité de démobilisation 1er échelon n° 1617 par le 2e Art. de campagne se retire à Grenoble 53 rue du Polygone (Isère)

Passé dans la réserve de l'armée active le 1er Octobre 1895

Dans la disponibilité ou dans la réserve de l'armée active.

2° Nommé d'artillerie de Corps à Valence

Nommé Sous-Lieutenant de Réserve au 19e Rég. d'Art. le 1er Octobre 1896

Nommé Lieutenant de Réserve au 2e Rég. d'Art. le 21 Novembre 1899. Promu Lieutenant au dit corps par décret du 2 Juillet 1906

A accompli une période au 2e d'artillerie du 2 au 16 Juillet 1897

do du 13 Juin au 10 Juillet 1899

do du 20 Juin au 16 Juillet 1906

A accompli une 1re période d'exercices dans l'

du au

A accompli une 2e période d'exercices dans l'

du au

Passé dans l'armée territoriale le

Numéro au contrôle spécial du recrutement.

Dans l'armée territoriale et dans sa réserve.

Passé au groupe hd du 2e Rég. d'Artillerie de Place de la 12e Région territoriale du 16 janvier 1907

Rappelé à la Mobilisation G.le 1re D. S.ve du 1er Août 1914 - Arrivé au corps le 2 Août 1914 - Passé au 55e rég. d'Art. de Campagne le 30 Août 1914 - Passé au 10e Art. à pied le 9 X.re 1914 - Passé au 2e rég. d'Art. lourde le 16 Août 1915 - Passé au 82e Art. lourde le 1er Novembre 1915 - Passé au 116e Art. lourde le 15 juillet 1916 - Promu Capitaine à titre définitif le 15 juillet 1916 - Passé au 7e rég. d'Art. lourde G.de puissance le 12 février 1917 - Promu chevalier de la Légion d'Honneur (année 1917) du 7 Octobre 1917 à compter du 1er octobre 1917 (note de service du 7 janvier 1918) - Rayé des cadres par D.on M.le du 11 janvier 1921 -

Campagnes de l'Allemagne { du 2 Août 1914 au 10 mars 1919

LOCALITÉS SUCCESSIVEMENT HABITÉES PAR SUITE DE CHANGEMENTS DE DOMICILE OU DE RÉSIDENCE.

Dates.	Communes.	Subdivisions de région.	Domicile ou résidence.
4 9bre 1895	Grenoble 4 Place de la Gare	Grenoble	R
22 8bre 1899	Estrablin	Vienne	R
26 Mai 1900	Grenoble 53 rue du Polygone	Grenoble	R
			R

ÉPOQUE À LAQUELLE L'HOMME DOIT PASSER DANS				DATE de la libération du service militaire.
la disponibilité de l'armée active.	la réserve de l'armée active.	l'armée territoriale.	la réserve de l'armée territoriale.	
	1er 9bre 1895	1er 8bre 1899	1er 8bre 1910	1er 8bre 1916

Carte. — Registre matricule.

1914/1918 - L'EXPÉRIENCE COMBATTANTE • 43

Archives départementales de l'Isère, [1R 261].